

L'ACTION UNIVERSITAIRE

REVUE DES DIPLÔMÉS DE
L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL



VOLUME IV, N° 10
Juin 1938

Association Générale des Diplômés de l'Université de Montréal.

Comité d'honneur :

Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec
Le cardinal-archevêque de Québec
L'archevêque de Montréal, chancelier de l'Université
Le président général de l'Université
Le recteur de l'Université
Le président de la Commission d'Administration de l'Université
Le premier ministre de la province de Québec
Le secrétaire de la province de Québec
Son Honneur le maire de Montréal

Comité exécutif :

Me Arthur Vallée (Droit), président.
Docteur Louis-Charles Simard (Médecine), 1er vice-président.
Docteur Denis Forest (Chirurgie dentaire), 2e vice-président.
M. Hermas Bastien (Philosophie), secrétaire.
M. Henri Groulx (Pharmacie), trésorier.
Docteur Stephen Langevin, ancien président.
Le rédacteur en chef de *L'Action Universitaire*.

Conseil général :

Les membres du comité exécutif et les délégués suivants :
Théologie : MM. Irénée Lussier et Gér. Chaput, p.s.s.
Droit : Me Charles-Émile Bruchesi et Me Roger Brossard (délégués provisoires).
Médecine : Docteur Donatien Marion et Docteur Jean Saucier.
Philosophie : Mlle Juliette Chabot et le Docteur Ant. Barbeau.
Lettres : MM. René Guenette et Jean-Marie Gauvreau (délégués provisoires).
Sciences : Docteur Georges Préfontaine et M. Philippe Montpetit.
Chirurgie dentaire : Docteur Armand Fortier et Docteur Gérard Plamondon.
Pharmacie : MM. Marius Létourneau et Henri Lanouette.
Sciences sociales : Me Fernand Chaussé et Me Alfred Labelle.
Agriculture : MM. Fernand Corminboeuf et Aimé Gagnon (délégués provisoires).
Médecine vétérinaire : Dr Georges Rajotte et Dr Bernard Lasalle, délégués provisoires.
Htes E. Commerciales : MM. Jean Nolin et Gérard Parizeau.
Optométrie : MM. Arm. Messier et Roland de Montigny.
M. Jules Labarre, assistant-secrétaire.
Le président de l'Association générale des étudiants.

Comité du Fonds des Anciens :

MM. Arthur Vallée, Olivier Lefebvre, Docteurs Edmond Dubé, Damien Masson, Eudore Dubeau, Stephen Langevin, Louis-Charles Simard, M. Henri Groulx, trésorier.

L'Action Universitaire :
Hermas Bastien, directeur.

Vérificateur honoraire :
Jean Valiquette (H.E.C.)

Nos Anciens et la Politique

Sénateurs

BEAUBIEN, CHARLES-PHILIPPE	Droit 1894	FAUTEUX, G.-ANDRÉ	Droit 1900
BOURGEOIS, CHARLES	Droit 1904	LACASSE, GUSTAVE	Médecine 1913
DANDURAND, RAOUL	Droit 1883	RAINVILLE, JOSEPH-H.	Droit 1900

Députés aux Communes

(Élection du 14 octobre 1935)

BERTRAND, ERNEST	Droit 1915	Montréal-Laurier	FERRON, ÉMILE	Droit 1922	Berthier-Maskinongé
CARDIN, P.-J.-A.	Droit 1908	Richelieu-Verchères	FONTAINE, T.-A.	Droit 1917	Saint-Hyacinthe-Bagot
CASGRAIN, PIERRE-F.	Droit 1910	Charlevoix-Saguenay	FOURNIER, ALPHONSE	Droit 1923	Hull
CRÊTE, J.-A.	Optométrie 1912	Saint-Maurice-Lafleche	LACOMBE, LIGUORI	Droit 1922	Deux-Montagnes
DENIS, AZELLUS	Droit 1929	Montréal-Saint-Denis	LEDUC, RODOLPHE	Chir. dent. 1924	Wright
DESLAURIERS, HERMAS	Médecine	Montréal-Sainte-Marie	RAYMOND, MAXIME	Droit 1908	Beauharnois
FERLAND, C.-ÉDOUARD	Droit 1917	Joliette-L'Assomption-Montcalm	THAUVETTE, JOS.	Médecine 1901	Vaudreuil-Soulanges
			WERMENLINGER, E.-J.	Génie civil 1911	Montréal-Verdun

Conseillers législatifs

CHAMPAGNE, HECTOR	Droit 1884	DUTREMBLAY, PAMPHILE	Droit 1901
DANIEL, JOSEPH-F.	Droit 1896	LEMIEUX, GUSTAVE	Chirurgie dentaire 1894

Députés à l'Assemblée législative

(Élection du 17 août 1936)

BARRETTE, HERMANN	Droit 1920	Terrebonne	LANGLAIS, HORM.	Sc. com. 1914	Iles-de-la-Madeleine
BÉLANGER, J.-G.	Optométrie 1920	Dorion	LEDUC, F.-J.	Génie civil 1914	Laval
BERCOVITCH, PETER	Droit 1906	Saint-Louis	MONETTE, PHILIPPE	Droit 1913	Laprairie
BERTRAND, CHAS-AUG.	Droit 1915	Laurier	PAQUETTE, J.-H.-A.	Médecine 1913	Labelle
BOYER, AUGUSTE	Droit 1920	Châteauguay	POULIOT, CAMILLE	Médecine 1924	Gaspé-Sud
DUBÉ, A.	Médecine 1926	Rimouski	SAUVÉ, JEAN-PAUL	Droit 1930	Deux-Montagnes
DUGUAY, LÉO	Chir. dent. 1926	Lac-Saint-Jean	TELLIER, MAURICE	Droit 1920	Joliette
DUPLESSIS, MAURICE	Droit 1913	Trois-Rivières	TACHÉ, ALEX.	Droit 1923	Hull
HAMEL, PHILIPPE	Chir. dent. 1907	Québec-Centre	TRUDEL, MARC	Médecine 1922	Saint-Maurice

NOUS COMPTONS SUR EUX

Université de Montréal



Pour tous renseignements,
s'adresser au

Secrétariat Général

1265, RUE SAINT-DENIS
MONTRÉAL

THÉOLOGIE — DROIT — MÉDECINE — PHILOSOPHIE
— LETTRES — SCIENCES — CHIRURGIE DENTAIRE —
PHARMACIE — SCIENCES SOCIALES, ÉCONOMIQUES
ET POLITIQUES — GÉNIE CIVIL — AGRICULTURE
MÉDECINE VÉTÉRINAIRE — COMMERCE —
OPTOMÉTRIE — ENSEIGNEMENT CLASSIQUE —
ENSEIGNEMENT MODERNE — PÉDAGOGIE — MUSIQUE
— DESSIN — ART MÉNAGER — TOURISME —
ÉLOCUTION — ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES
GARDES-MALADES — HYGIÈNE SOCIALE APPLIQUÉE.

Le Cercle Universitaire de Montréal

(Fondé en 1918)

Bureau élu le 10 mai 1938

Président: M. J.ÉDOUARD LABELLE.
Vice-Président: M. C.O. MONAT.

Secrétaire: M. LÉON LORRAIN.
Trésorier: M. JEAN VALIQUETTE.

Membres du Conseil

ERNEST CHARRON
AIMÉ COUSINEAU
EUDORE DUBEAU

PAUL GAGNON
HENRY LAUREYS
DONATIEN MARION

LESTER MERCIER
RENÉ MORIN
GÉRARD PARIZEAU

GUILLAUME ST-PIERRE
JEAN SAUCIER

Conseillers adjoints

MM. A. DUPERRON, P.-E. LAFONTAINE, DOMINIQUE PELLETIER, GÉRARD PLAMONDON, L.-C. SIMARD.

Personnel des Comités

Régie interne

MM. E. CHARRON, A. COUSINEAU, E. DUBEAU,
H. LAUREYS, L. LORRAIN, C.O. MONAST,
JEAN VALIQUETTE.

Dîners-causerie

MM. E. BEAULIEU, L. LORRAIN, G. PELLETIER,
A. VALLÉE.

Jeux

MM. R. CHÈNEVERT, E. LANGLOIS, Y. LAURIER,
D. MARION, JEAN SAUCIER,
L.-C. SIMARD.

Bibliothèque

MM. A. BAILEY, J. FICHET, J.-U. GARIÉPY,
J.-L. LACASSE, L.-A. MAGNAN.

Le président du Cercle est de droit membre de tous les comités.

Vérificateur: M. LOUIS TROTTIER.

LE CERCLE UNIVERSITAIRE (LIMITÉE)

(FONDÉ EN 1924)

Président: M. EUDORE DUBEAU
Trésorier: M. AIMÉ COUSINEAU
Secrétaire: M. GEORGES PELLETIER

Membres du Conseil:
MM. E. R. DÉCARY ALPHONSE FERRON
Vérificateur: M. LUCIEN FAVREAU.



"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé."

CIGARETTES SWEET CAPORAL

Maison fondée en
1901

ROUGIER FRÈRES

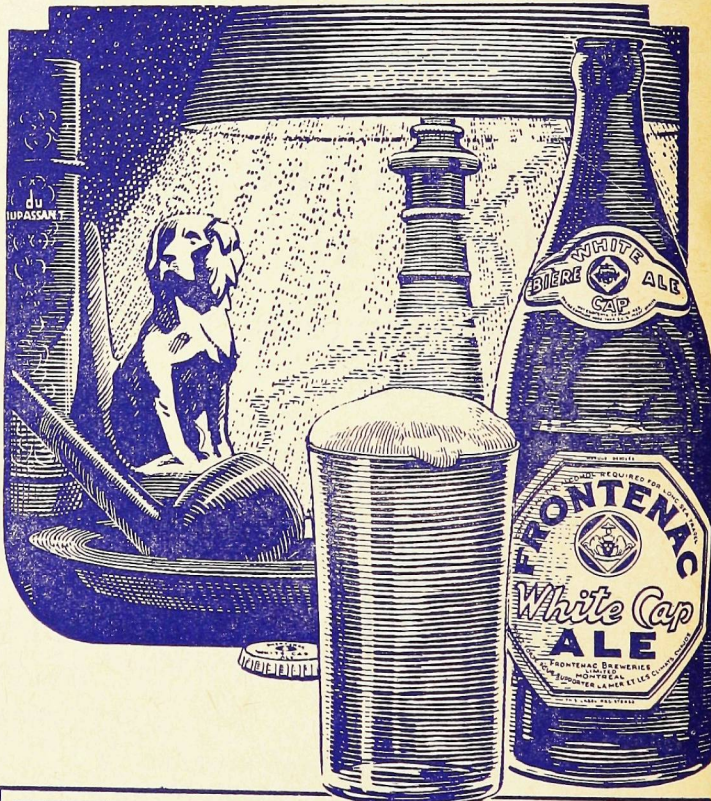
Compagnie Incorporée

Importateurs de
**Spécialités
Pharmaceutiques**

Représentant au Canada des
principales Maisons de France.

SIÈGE SOCIAL :
350, RUE LEMOYNE
à Montréal

Le Choix des Connaisseurs



La bière Frontenac White Cap

La Reine des Bières

L'ACTION UNIVERSITAIRE

*Revue de l'Association générale des
Diplômés de l'Université de Montréal.*

Rédaction : 515 est, rue Sherbrooke, Tél. PL. 4812

Publicité : 1849 est, rue Sherbrooke, Tél. AMherst 6914

Abonnement : au Canada, \$1.00 ; à l'étranger : \$1.50.

Paraît tous les mois, sauf en juillet et août

Vol. IV

MONTREAL, JUIN 1938

No 10

SOMMAIRE



L'Université en 1942	196
HERMAS BASTIEN	
La Fête des Anciens	196
La Céramique	197
PIERRE NORMANDIN	
L'Evolution du Roman	199
Mémorial canadien du Mont-des-Cats	201
HENRI GROULX	
La Vie Universitaire	203
Chez les Anciens	207
Quelques livres	209
Ce que les anciens écrivent	211
Ceux qui s'en vont	212

L'Université en 1942

par HERMAS BASTIEN

L'année universitaire qui vient de se terminer a été très fructueuse. Grâce à l'octroi de la Province qui a permis à l'Université de vivre durant l'année 1937-38, le personnel a été à l'abri des soucis du lendemain. Il a travaillé avec confiance et ardeur. Les élèves ont en définitive bénéficié de cette quiétude. La dernière collation des grades est la preuve de l'efficacité du travail accompli. Jamais peut-être, il n'y a eu autant de doctorats réguliers dans les différentes facultés qu'en 1938.

Cependant, le monde universitaire a oui dire que le rapport de l'enquête sur le problème universitaire avait été soumis devant le Ministère; il n'a pas encore appris quelle solution pratique découlerait de cette enquête. L'Université espère; les Anciens aussi.

Ce n'est pas que le Gouvernement actuel n'ait rien fait pour l'instruction depuis qu'il est au pouvoir. Des institutions importantes devront au ministre Duplessis d'heureux développements. Les Anciens de l'Université de Montréal s'en réjouissent. Pourtant, on ne saurait les empêcher de penser que leur Alma Mater mérite de sortir de l'impasse où elle se trouve. A la faveur des lois de chômage, on est en train d'organiser à Montréal le plus beau jardin botanique du monde. On comprendra que les montréalais en sont déjà fiers. A l'approche du troisième centenaire de la fondation de Montréal, ne semble-t-il pas que le parachèvement de l'immeuble de la montagne s'impose? Cet événement historique va s'accompagner de congrès scientifiques et littéraires, qui devront se tenir, selon toute vraisemblance, à l'Université. Celle-ci, une fois terminée, offrirait à des congressistes un vaste auditorium et des salles spacieuses. Elle serait la preuve de la primauté française dans la métropole séculaire.

Si toutes les raisons du monde militent en faveur du parachèvement de l'édifice universitaire, il doit y avoir des motifs sérieux qui en retardent la réalisation. A maintes reprises, l'honorable Paquette a affirmé les bonnes dispositions et les vives sympathies du Ministère envers l'Université. Nous savons que ce problème affleure quelquefois les séances du Cabinet. On se dit: "l'Université de Montréal ne peut tout de même pas rester où elle en est..." D'autre part, à l'Université même on doit deviner ce qui pourrait hâter la solution. Il y a donc deux parties en cause: le Gouvernement et l'Université. L'une et l'autre, qui sont convaincus de l'importance de la question, se doivent de faire disparaître les dernières difficultés du litige. Le principe étant indiscutable, il faut que des points de détails soient la cause de retard.

L'impulsion que le Gouvernement donne à l'instruction de tous degrés depuis qu'il est au pouvoir, ne saurait laisser l'Université seule à n'en pas bénéficier. Faire vivre l'Université d'année en année, avec un budget provisoire, ce n'est pas régler le problème de l'Université de Montréal. Puisque c'est un problème que l'Etat ne peut éluder, que l'Université elle-même désire résoudre, qui ne peut laisser l'Eglise indifférente, il importe — et le temps presse — que l'Etat, l'Université et l'Eglise conjuguent leurs efforts pour faire disparaître les obstacles au règlement de la question. Si tel règlement demande plus que de la bonne volonté, du courage, l'heure est venue d'en faire preuve. Sinon, nous pourrions ajouter un chapitre à notre histoire qui pourrait bien s'intituler: l'horreur des responsabilités.

Hermas BASTIEN

La Fête des Anciens

La fête des anciens du 26 mai dernier a été un succès. Le trésorier est satisfait, car nos lecteurs n'ignorent pas que le ralliement nous aide à équilibrer notre budget. Le profit net a été de \$459.23. Le meilleur entrain a régné au Cercle Universitaire et ceux qui sont venus au Saint-Denis n'ont guère eu lieu de regretter leur soirée.

Nous tenons à remercier ceux qui ont rendu possible cette fête annuelle; la direction du Cercle, France-Film qui a mis son plus beau et plus vaste cinéma à notre disposition pour le spectacle de nuit, nos dévoués vendeurs de billets, les journaux qui nous ont accordé leur publicité, Radio-Canada

qui a répercuté nos appels aux anciens, les annonceurs de notre numéro spécial de mai, etc.

L'exécutif tient d'une façon particulière à remercier Sa Grandeur Mgr Gauthier, chancelier de l'Université, qui a assisté à notre buffet et qui nous a fait tenir une généreuse souscription, de même que Mgr J.-V. Piette qui, cette année encore, s'est fait le bienveillant mécène de l'*Action Universitaire*.

A nos bienfaiteurs, à nos camarades, aux représentants des facultés, à tous les artisans de notre succès, nous disons: Merci, à l'an prochain.

La Céramique

par PIERRE NORMANDEAU

A l'occasion du Deuxième Congrès de la Langue Française en Amérique tenu à Québec en juin 1937, j'ai pu démontrer que la céramique fut, jadis, assez florissante dans notre province. Quelques-unes des fabriques étaient organisées comme de véritables usines industrielles, mais la majorité étaient artisanales. Au commencement de ce siècle elles étaient presque toutes disparues; quelques potiers vivent encore qui y travaillèrent et par eux nous pouvons connaître un peu la vie de ces établissements.

Je n'ai pas le dessein d'analyser ici les causes de la disparition de cette industrie (ou de cet art) mais de dire quelques mots des modestes essais de fabrication plus récents et de leur extension possible dans la province.

Les multiples aspects que peut prendre la matière céramique: porcelaine, grès, faïences et terres-cuites de toutes sortes, ses qualités décoratives, son caractère de dureté et, dans certains cas, de propreté (par exemple de dallage du sol de carreaux de grès) lui ont fait la part très large dans la vie moderne. La poterie est appréciée aujourd'hui dans tous les pays, comme matériau de construction ou de revêtement, sous forme d'objet utilitaire et comme expression d'art. Au Canada, l'intérêt que nous manifestons dans tous ces domaines est limité. Nous utilisons largement la brique à l'extérieur, c'est une matière idéale sous notre climat, ainsi que le carreau dans les salles de bains, mais de formes et de dimensions stardardisées. Nous ignorons les autres possibilités qu'offrent la terre-cuite et la faïence. Les objets d'art céramique importés de l'étranger, œuvres d'artistes originales ou de série, sont appréciées en Québec, mais on ne peut pratiquement trouver dans la province, aucune manifestation ou tentative d'expression nationale.

Il a été dit, pour excuser notre peu d'activité dans le métier céramique, que nous ne possédons pas de belles matières premières. Notre sous-sol n'est peut-être pas très riche en argiles fines, mais n'y aurait-il pas lieu, considérant les commodités du transport moderne, d'employer, en partie, des matières de l'étranger, comme cela se pratique par exemple à l'usine de produits sanitaires de Saint-Jean-d'Iberville? Nous avons des sables siliceux, de beaux feldspaths, et, en moindre quantité, du kaolin qui n'est pas partout exploité. Il y aurait là suffisamment pour l'établissement d'une fabrique de porcelaine, matière très appréciée et pour ainsi pas fabriquée aux Etats-Unis. Cette industrie a l'avantage de pouvoir employer largement le travail manuel.

Les argiles, dites communes, que nous possédons en abondance peuvent servir à faire des choses

très belles. L'on peut voir, actuellement, dans les grands magasins de Montréal, de la poterie faite avec de semblables argiles, services de table, vases, etc., qui vient d'Italie. Elle se distingue de la production courante par son cachet d'originalité et se vend fort bien.

La *Canadian Handicrafts Guild* qui cherche à encourager nos artisans en les groupant et en organisant la vente de leur production, présente chaque année à son exposition à Montréal, une section de céramique où il est rare de voir des pièces de la province de Québec. Elles sont pour la plupart l'œuvre de potiers-amateurs ou d'artisans de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick (où il y a une usine bien connue), de l'Ile-du-Prince-Edouard et de quelques provinces de l'Ouest. On pouvait voir, cette année, un certain nombre de pièces, œuvre d'un groupe de potiers du Nouveau-Brunswick qui montraient en dehors de leur valeur artistique, une *qualité céramique* que nous n'avions pas encore remarquée dans la production canadienne.

En 1936, un potier amateur de Shawinigan obtenait à l'exposition de la *Guild*, un premier prix pour des plats, des coupes et quelques vases décorés de motifs floraux et de figures d'animaux stylisés.

Quelques années auparavant s'était créée dans la petite ville de la Mauricie une production qui s'est vendue un peu partout dans la province. Les débuts remontent à six ou sept ans alors qu'un fils de céramiste belge, M. Miège, qui était là dans un autre but, exécuta à ses heures libres, et avec l'argile de l'endroit qui se montrait propice, des pièces qu'il cuisit. Le professeur de chimie de l'Ecole Technique de cette ville, familiarisé par ses études avec la préparation et la cuisson des émaux, seconda M. Miège et continua après celui-ci à fabriquer, aidé par quelques-uns de nos compatriotes qu'il avait instruits du métier.

Le directeur de l'Ecole des Arts Domestiques de Québec, en ce temps M. Bériau, eut alors l'idée d'adjoindre une section de céramique à son Ecole, entrevoyant là une occupation intéressante et rémunératrice pour nos paysans pendant les longs hivers. La matière première est à la portée de la main, elle peut être utilisée sans adjoint d'aucune sorte et il est possible de fabriquer à la main et sur le tour, divers objets, utilitaires ou décoratifs, qui seraient recouverts ensuite d'une glaçure de composition simple, à la façon des artisans des vieux pays d'Europe. Il engagea un céramiste d'origine Suisse, M. Chauchard, qui fit pendant quelques années des essais avec plusieurs de nos argiles et de nombreuses poteries que l'on peut voir dans les bureaux de Tourisme du gouvernement de

L'Alma Mater compte sur nous.

ERNEST GOHIER

INGENIEUR CONSEIL ET ARPENTEUR GEOMETRE
CONSULTING ENGINEER AND LAND SURVEYOR

10 RUE ST-JACQUES EST 10 ST. JAMES STREET EAST
MONTREAL, P. Q.

ULRIC BOILEAU LIMITÉE

ENTREPRENEURS-GÉNÉRAUX

4869, RUE GARNIER MONTREAL

Léon Bernardin

INGENIEUR-CONSEIL

Tél.: LAncaster 6666

412, EDIFICE CANADA CEMENT MONTREAL

PLATEAU 8586

LAFLEUR, FORTIER & LATULIPE

BARRISTERS & SOLICITORS

ALDRED BUILDING
507, PLACE D'ARMES MONTREAL

BIRON & POIRIER

NOTAIRES

14, EST RUE ST-JACQUES
MONTREAL

DUGUAY, CARIGNAN & LALANDE

AVOCATS

RENÉ DUGUAY
LÉON LALANDE
(Québec et Ontario) 276 OUEST, RUE SAINT-JACQUES,
PAUL CARIGNAN MONTREAL.
JEAN PERRIN

TÉLÉPHONE HARBOUR 5111*

Tél. Plateau 8601★

Bernard Bissonnette, C.R. Roch Pinard, B.L.M.
Châteauguay Perrault, LL.M.

BISSONNETTE, PINARD & PERRAULT

AVOCATS

Immeuble Transportation,
CH. 420, 132 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

FREDERICK G. TODD

Architecte paysagiste

Aménagement urbain — Parcs publics et jardins privés
920, EDIFICE CASTLE, MONTREAL
MARQUETTE 9617

la province de Québec. Mais, à notre connaissance, il ne s'est pas encore donné de cours à l'Ecole des Arts Domestiques.

A Toronto, l'Université offre un cours de céramique et à l'Ecole Technique de la même ville il y a une classe de céramique où enseignent quelques artistes et qui a formé plusieurs artisans intéressants. Il y a dans la Ville-Reine un centre actif qui commence à être connu et apprécié même en dehors de l'Ontario.

En Saskatchewan on a découvert récemment des dépôts de belle argile et des études et des essais sont faits à l'Université de cette province.

Nos voisins les Américains, connus surtout pour leurs réalisations de grande envergure n'ont cependant pas négligé les entreprises plus modestes, et il existe aux Etats-Unis de nombreux ateliers artisanaux ou semi-industriels. L'art céramique est encouragé dans ce pays non seulement par l'achat et l'exposition dans les Musées de poteries de la Chine ancienne, mais par un vif intérêt envers une production vivante, œuvre de céramistes d'art, qui s'est développée avec l'appui de l'industrie. Il y a des concours annuels dotés de beaux prix en argent, et des expositions dans tous les Etats, organisées par le Musée de Syracuse.

A part l'enseignement supérieur qui se donne dans les universités, il y a des Ecoles d'Art industriel qui initient leurs élèves à la céramique en même temps qu'aux autres métiers d'art: ébénisterie, ferronnerie, etc. Et, dans plusieurs "High-Schools", la céramique est pratiquée au même titre que le dessin. On considère avec raison qu'elle constitue un exercice merveilleux pour le développement de l'esprit créateur de l'enfant et pour la formation de son goût. L'élève fait naître sur le tour, à volonté, les formes les plus diverses qui prendront au feu de cuisson, avec des effets imprévus, des couleurs variées.

Depuis février 1936 j'ai l'honneur d'enseigner la céramique à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal à quelques élèves ayant déjà fait un stage dans les cours de dessin et de décoration de l'Ecole. L'installation de l'atelier est modeste, cependant, d'accord avec le directeur de l'Ecole, M. Charles Maillard, nous donnons aux élèves un cours général sur la céramique tout en recherchant les fabrications particulières pouvant convenir à nos matières premières et aux débouchés commerciaux qui peuvent s'offrir chez nous, maintenant, pour ce genre de produits. Nos élèves composent formes et décors et fabriquent les modèles, les moules, les pâtes et les couleurs. Nous comptons présenter à la fin de cette année diverses pièces toutes façonnées avec nos argiles mais suivant divers procédés qui seront mis au point petit à petit. Nous possédons actuellement deux fours pour les cuissons, un grand ne pouvant cuire que les terres-cuites et les faïences, c'est-à-dire à des températures relativement basses. (1000 à 1100° C.). Pour la cuisson des grès et des porcelaines, (1300 à 1400° C.), nous n'avons qu'un petit four et nous devons nous contenter de faire des essais de ces matières en petites plaquettes. Les quatre premiers élèves auront terminé bientôt le cours qui est de deux ans et ouvriront dans le courant de l'année des ateliers. Nous croyons que leur production répondra à un besoin et méritera l'encouragement du public.

Pierre NORMANDEAU

L'Evolution du roman

par RUTH J. HOWIE

De la thèse de doctorat de Mlle Ruth J. Howie, Evolution du roman au Canada français, subie devant la Faculté des lettres en mars, nous reproduisons la préface et la conclusion:

Le roman est un genre qui s'est développé de manière relativement tardive, dans l'évolution générale de la littérature canadienne-française. Il est possible d'y distinguer trois périodes essentielles, depuis les premiers tâtonnements qui remontent au dix-neuvième siècle jusqu'aux réalisations originales de la période contemporaine.

Pendant la première période, c'est le Canada, son histoire et ses habitants qui ont servi généralement de toile de fond à un récit dérivé de faits authentiques ou complètement imaginaires. Toutefois, il ne semble pas qu'au début du moins les romanciers canadiens-français aient eu pleine conscience des sources d'inspiration contenues dans leur ancienne province. Ils en exploitent sans doute le pittoresque extérieur; mais leur intérêt essentiel, qui varie d'ailleurs d'un romancier à l'autre, réside de manière générale soit dans l'action elle-même, dont ils racontent les péripéties, soit dans les idées, qu'ils cherchent à mettre en valeur, beaucoup plus que dans le cadre canadien où ils les situent. Les romans de mœurs de Philippe Aubert de Gaspé, tels que "Les Anciens Canadiens" (1863), de P.-J.-O. Chauveau, tels que "Charles Guérin" (1853), et les romans historiques de Joseph Marmette, tels que "François de Bienville" (1870) et "L'Intendant Bigot" (1872), entrent très nettement dans cette catégorie. On peut y joindre des romans de pure imagination et d'aventures, dont "Une de perdue, deux de trouvées" (1864-1865), par Georges Boucher de Boucherville, est le type le plus accompli et le plus fameux. Les romans d'Antoine Gérin-Lajoie (Jean Rivard, le défricheur", 1862, et Jean Rivard, économiste", 1864), bien que plus fortement nourris du sol canadien, sont essentiellement composés pour illustrer des théories économiques auxquelles la vie canadienne-française sert surtout d'exemple et "d'illustration". Les romans psychologiques du Dr Ernest Choquette, "Claude Paysan" (1899) et "La Terre" (1916), et les romans historiques de Robert de Roquebrune, "Les Habits Rouges" (1923), "D'un océan à l'autre" (1924), quoique datant d'une époque beaucoup plus tardive, ne sont guère que des survivances de cette conception primitive du roman canadien-français.

Vers la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième, se produisit un renouveau littéraire d'inspiration nettement chrétienne. Il donna naissance à une série d'ouvrages différant de manière très notable des productions antérieures. Parfois, les questions politiques et religieuses furent traitées simultanément; et ainsi le roman s'achemina progressivement vers la forme nationale qui s'imposera dans la période ultérieure: c'est le cas pour les ouvrages de J.-P. Tardivel, dont le roman

"Pour la patrie" (1895) est l'exemple le plus typique de cette littérature politico-religieuse. Car il avoua lui-même que la religion chrétienne ne pouvait servir de sujet exclusif à des ouvrages d'imagination comme le roman. Les romans bibliques de sir A.-B. Routhier, "Le Centurion" (1909) et "Paulina" (1918), sont des exemples de cette tendance, qui d'ailleurs à cette époque n'était pas limitée au Nouveau-Monde.

Depuis la guerre, la vie nationale et les mœurs canadienne-française fournissent la matière des plus vigoureuses et des plus intéressantes productions littéraires. Il ne s'agit pas simplement ici d'un retour au pittoresque extérieur, cher aux écrivains de la période 1860-1880, mais d'un peuple qui prend nettement conscience de son existence originale et des formes particulières de sa vie. Le peuple canadien-français exprime aujourd'hui dans ses romans ses aspirations vers un développement personnel et autonome. Il cherche, dans les manifestations purement régionales de son existence, la justification et la raison d'être de ses tendances particulières. "L'appel de la race" (1922) et "Au cap Blomidon" (1932) de l'abbé Groulx sont les deux meilleurs romans nationaux du Canada français. A côté de ces ouvrages, une riche production de livres, de qualité solide et durable, atteste la vitalité de ce mouvement régional. Parmi les nombreux romans régionalistes de l'époque récente, il faut citer: "L'Homme tombé" (1924), "La Terre vivante" (1925), "La Maison vide" (1926), "La Ferme des pins" (1930), "Juana, mon aimée" (1931) par Harry Bernard; "La Rivière-à-Mars" par Damase Potvin; "La Pension LeBlanc" (1928) par Robert Choquette; "Nord-Sud" (1931) par Léo-Paul Desrosiers; "Un homme et son péché", par Claude-Henri Grignon.

Il convient d'ajouter, à cet aperçu général, les ouvrages rédigés par des Français de France, sur le Canada et les Canadiens. Leur point de vue ne coïncide naturellement pas toujours avec celui des Canadiens eux-mêmes; mais ils ne manquent pas parfois d'intérêt, comme, par exemple, dans le cas où un Louis Hémon écrit une "Maria Chapdelaine."

* * *

Au terme de cette étude sur "L'Evolution du roman au Canada français," nous croyons pouvoir dire que nous avons établi avec précision les éléments qui ont déterminé les formes successives adoptées au Canada par le roman. Ces éléments sont de nature très variée: il s'agit parfois d'événements politiques, parfois de transformations économiques ou sociales, parfois d'inspiration religieuse, parfois de faits d'ordre littéraire. Cette multiplicité d'influences a eu pour résultat d'éparpiller, pour ainsi dire, l'effort des romanciers ca-

Avez-vous payé votre abonnement ?

ANDERSON & VALIQUETTE

Comptables-Vérificateurs

J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.

84, RUE NOTRE-DAME OUEST.

LAncestor 2412

- Il n'est pas d'obstacles qui puissent résister devant la volonté et l'effort. Il n'est pas d'exemple qu'une économie voulue, méthodique, réfléchie et persistante n'ait pas conduit au succès, parfois même à la fortune et au bonheur.

●
Épargnez donc si peu que ce soit, mais épargnez sans cesse, et pour faire fructifier vos économies ouvrez un compte à

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA



- Pêche
- Tennis
- Balle-au-Camp
- Moteurs "Johnson"

Qimer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

● UNE ALIMENTATION SAINÉ— FACTEUR DE SANTÉ

Nos produits — lait, crème, beurre, œufs, breuvage-chocolat — dont nous garantissons la provenance, la qualité et la manutention soignée, sont à la base de toute alimentation saine et hygiénique.

Notre livreur se tient à la disposition de votre famille. Un simple appel téléphonique suffit.

A. POUPART & CIE. LIMITEE

1715, rue Wolfe

FRontenac 2194

nadiens-français et de les détourner de leur source essentielle, leur propre pays et leur propre race. Pendant de longues années, il n'y eut pas de roman interprétant et exprimant l'âme de la race. Ce n'est qu'au cours de ces vingt dernières années qu'une œuvre de caractère vraiment national est nettement perceptible.

Il est particulièrement intéressant de suivre la route zigzagante qui conduit des tâtonnements de Philippe Aubert de Gaspé aux œuvres parfaites des temps présents.

Philippe Aubert de Gaspé lut un jour dans les *Soirées canadiennes* cette phrase tirée des "Contes" de Charles Nodier: "Hâtons-nous de raconter les délicieuses histoires du peuple avant qu'il les ait oubliées." Le vieillard prit cette exhortation pour lui-même et se mit à recueillir les plus vieilles traditions du pays de Québec; c'est ainsi que naquirent "Les Anciens Canadiens." Mais l'œuvre de Philippe Aubert de Gaspé, née d'une rencontre peut-être providentielle avec une phrase inspiratrice, resta sans imitateurs.

Ce fut d'une source entièrement différente que sortit la production de Georges Boucher de Boucherville. La vogue des romans d'Eugène Sue, écrits de pure imagination, à forme populaire, sans idées profondes, dépourvus d'art véritable, mais remplis de péripéties palpitantes, sont à l'origine des romans d'aventures tels que "Une de perdue, deux de trouvées."

Vers la même époque (1862-1864), sous la pression des grands phénomènes économiques, surgit l'œuvre d'Antoine Gérin-Lajoie. L'émigration canadienne aux Etats-Unis, les graves questions d'économie rurale qu'elle dresse devant l'esprit canadien lui fournissent non seulement le thème d'études et de développements techniques, mais encore l'occasion de présenter des idées d'ordre théorique et général.

Les querelles religieuses qui sévirent en Europe, et particulièrement en France, vers 1895, à la fin du dix-neuvième siècle, furent le point de départ d'un nouveau courant dans le roman canadien-français. Comme un écho de la revue "Le Diable au XIXe siècle," publiée par Léo Taxil sous le pseudonyme de docteur Bataille, J.-P. ardivel écrivit "Pour la patrie," un livre aux tendances politiques et religieuses. On peut rattacher à la même tendance, en raison de leur inspiration religieuse, les ouvrages bibliques de sir A.-B. Routhier, bien que la polémique en soit pratiquement absente.

L'inspiration religieuse, se fondant avec un autre courant, celui du roman historique, devait être à l'origine des formes les plus récentes prises par le roman au Canada. Le roman historique apparut au Canada dès 1867 avec Joseph Marmette; mais les œuvres de ce dernier, estimables, sans doute, demeurent assez superficielles et anecdotiques. Ce n'est que depuis la guerre que s'est produite une vigoureuse synthèse entre les vieilles traditions religieuses et les vieilles traditions nationales. Les œuvres de Mgr Camille Roy et de l'abbé L.-A. Groulx constituent l'expression la plus nette de ce réveil, grâce auquel, s'affranchissant enfin de toute imitation extérieure, le roman canadien-français atteint la presque complète originalité.

Ruth J. Howie.

Mémorial canadien



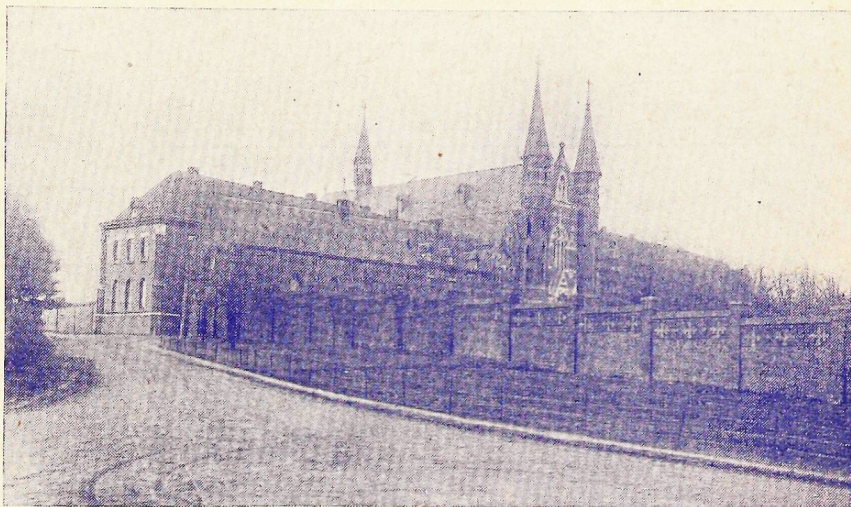
du Mont- des-Cats

par HENRI GROULX

Soixante mille soldats de l'armée canadienne sont morts en France durant la Grande Guerre. Les divers gouvernements décidèrent que ces héros méritaient mieux que quelques pouces de terre inculte. Ceux qui sont tombés glorieusement reposent dans des cimetières bien entretenus et de magnifiques monuments, à Vimy par exemple, rappellent leur héroïsme. Cimetières et monuments sont des manifestations matérielles du culte des morts. En 1930, on résolut de manifester ce culte d'une manière spirituelle; de cette idée est née la Ligue du Souvenir et de la Prière établie au Mémorial canadien du Mont-des-Cats.

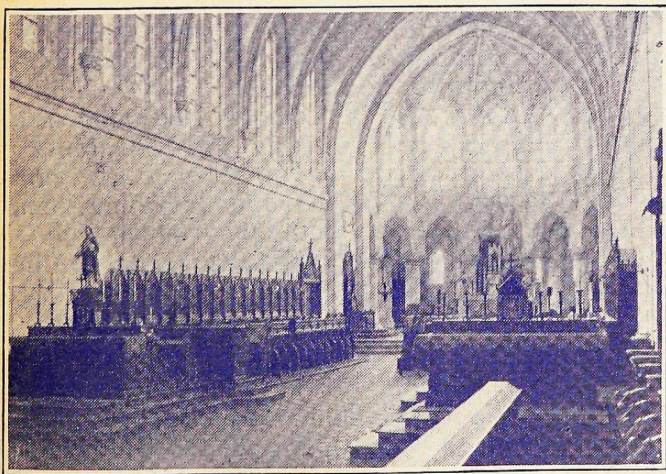
L'objet de cette Ligue: "la prière et la pénitence pour les soldats canadiens tombés en France au cours de la guerre, et de leurs camarades de France et des armées alliées; l'organisation de cérémonies en souvenir des défunts de l'armée canadienne" est réalisé à l'abbaye Sainte-Marie-du-Mont, par les Trappistes qui s'y trouvent depuis 1826 et qui sont devenus — au terme des actes passés officiellement — les ministres de la prière et du souvenir perpétuel. Cette abbaye séculière qui domine de nombreux cimetières canadiens et alliés de la région est devenue un lieu de pèlerinage. Les Cisterciens Trappistes, dont le monastère fut bombardé en 1918, ont accepté l'investiture de "l'Aumônerie des morts de la guerre". Ils sont devenus les chapelains de la Ligue.

A l'entrée de l'abbaye, a été érigée une grande plaque de marbre dédiant le monastère à nos vil-

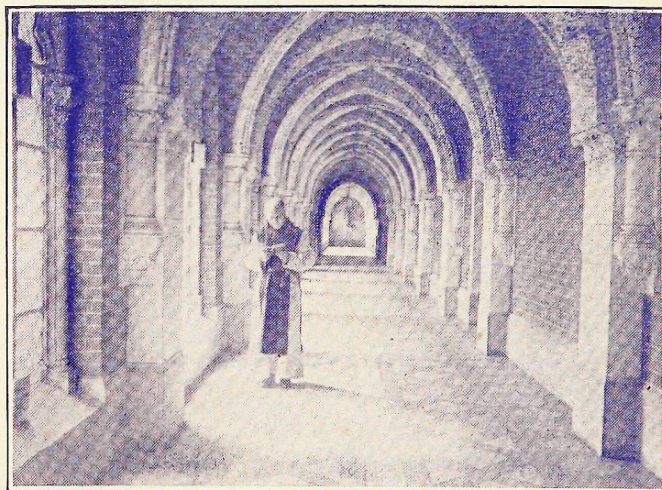


Le Monastère du Mont-des-Cats, à Godewaersvelde, Nord, France.

lants soldats morts. Douze autres plaques plus modestes rappellent les principaux combats de nos troupes: Passchendaele, Festubert, Côte 70, Amiens, Cambrai, Valenciennes, Arras, Vimy, Courcellette, Somme, Mont Saint-Eloi, Ypres. Puis, dans l'église abbatiale, l'inscription dans le marbre: "A la glorieuse mémoire des soldats canadiens, français et alliés tombés au champ d'honneur. Accordez-leur, Seigneur, le repos éternel!" fixe au cœur même de cette maison de la prière et de la pénitence la grande pensée qui résume l'œuvre entreprise, et fait de l'abbaye un ex-voto vivant du Canada Catholique à ses enfants glorieusement tombés.



La chapelle, centre du Mémorial. Là, vit la flamme du souvenir et de la prière.



Cloître où l'on respire la paix des moines qui l'habitent.

Diplômés, souscrivez au Fonds des Anciens.

RAQUETTES
ET BALLEES DE **TENNIS**

manufacturées à Montréal par

DAIGNAULT-ROLLAND, Cie Ltée

911 HERMINE - - - MONTRÉAL

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS.

LAncaster 7715

437, St-Vincent, Montréal

LE CONTROLE TECHNIQUE Limitée

ESSAIS DE MATÉRIAUX · EXPERTISES
ANALYSES GÉNÉRALES · RECHERCHES

J.-ARMAND DUROCHER,
L. èsSc. Chimiste.

LÉOPOLD FORTIER, I. Ch.

MONTRÉAL

QUÉBEC

LARUE & TRUDEL, C.A.

Comptables Agréés

CH. 525, 132, RUE ST-JACQUES OUEST. — HArbour 4295

Spécialités :
Examen de la vue
Verres Correcteurs

Téléphone : HA. 5544

A. PHANEUF — A. MESSIER

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

1767, rue Saint-Denis,
(Tout près de la rue Ontario).

Montréal

Demandez à votre agent :—

Que vos assurances soient placées avec nous.

Les

**COMPAGNIES D'ASSURANCES GÉNÉRALES
CONTRE L'INCENDIE, ACCIDENTS, VOL, Etc.**

Siège Social : PARIS, FRANCE.

Actif Global du Groupe : au-delà de \$156,000,000.

Groupe fondé en 1819

**COMPAGNIE FRANÇAISE DU PHÉNIX
CONTRE L'INCENDIE**

Siège Social : PARIS, FRANCE

Actif Global du Groupe : au-delà de \$73,000,000.

Groupe fondé en 1819

A. S A M O I S E T T E

Gérant Général pour le Canada

RENÉ MASSÛE
Surintendant des Agences

J. H. CLÉMENT
Surintendant du Service Accidents

L. C. FONTAINE
Inspecteur

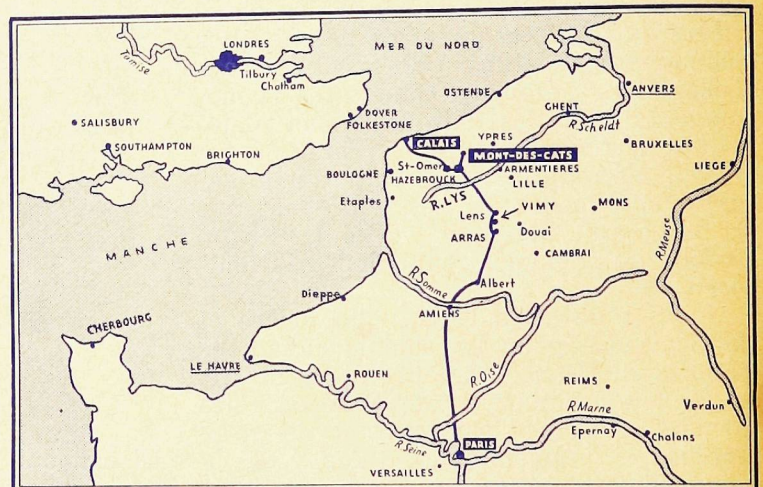
L. A. MÉTHOT
Inspecteur à Québec

Siège au Canada :

276, rue St-Jacques Ouest - Montréal, Qué.

MARQUETTE 3261

REPRÉSENTANTS DEMANDÉS



Depuis 1930, la Ligue du Souvenir et de la Prière s'est rapidement développée. Le Cardinal Rouleau avait alors accepté d'en être le chef spirituel. Parmi ses fondateurs on compte des anciens commandants du 22ième bataillon et des personnalités du monde politique, ecclésiastique et militaire. En France, il y avait des personnalités comme le Cardinal Verdier, le cardinal Liénart, le maréchal Louis Franchet d'Espérey. La Ligue compte parmi ses fondateurs: L'honorable H. G. Carroll, l'honorable Rodolphe Lemieux, le Brigadier Général T. L. Tremblay, le Colonel A. E. Dubuc, le lieutenant Colonel L. R. Laflèche, le Lieutenant Colonel H. Desrosiers, M. Louis Madelin, M. René Faure, M. Michel Scalbert, M. Pierre Tiberghien, le Lieutenant Général Baron De Ceuninck, le Général Médecin Honoraire R. Warlomont.

Prenant à cœur leur rôle d'intercesseurs, ils réalisent à la lettre l'objet de la Ligue: la prière et la pénitence pour les morts canadiens et alliés de la guerre, l'organisation de cérémonies pour les défunts de l'armée canadienne. Dans le grand silence des cimetières, ils font monter le chant de la liturgie. Chaque soir, ils chantent spécialement aux intentions de la Ligue, le "Salve Regina" et le "De Profundis". Chaque année, des messes sont célébrées aux anniversaires de grandes batailles (Vimy, Courcellette, Amiens, Givenchy, Arras) et à l'anniversaire de l'Armistice.

Dans un document confié aux religieux de l'Abbaye, Son Eminence le Cardinal Villeneuve et, avec lui, évêques et notables du pays, ont ratifié, le 14 juin 1933, au nom des catholiques canadiens, l'œuvre accomplie par les fondateurs et ont rappelé la grandeur de l'entreprise, son caractère de pieuse et perpétuelle reconnaissance. Trente-cinq évêques du Canada ont donné leur adhésion à la Ligue dont font partie des milliers de Canadiens.

Cette œuvre ne saurait nous laisser indifférents. Pour devenir membre de la Ligue, il suffit d'indiquer son désir à l'une des adresses suivantes: Le Général Tremblay, 131, Belvédère, Québec; Le Colonel La Flèche, Sous-ministre de la Défense Nationale, Ottawa; l'honorable Charles Bourgeois, Sénateur, les Trois-Rivières; Le Lieutenant-Colonel H. Desrosiers, 360, avenue Kitchener, Westmount; Révérend Père Charles Desreumaux, o. c. r., La Trappe, Oka.
Henri Groulx.

La vie universitaire

COURS DE PERFECTIONNEMENT EN PEDIATRIE

Hôpital de la Miséricorde

1051, rue Saint-Hubert, Montréal

Directeur: M. le Pr agrégé PAUL LETONDAL

Un cours de perfectionnement sur la *pathologie gastro-intestinale du nourrisson* aura lieu du 4 au 9 juillet prochain à l'hôpital de la Miséricorde. Ce cours — qui comprendra douze leçons — sera donné par le docteur Paul Letondal, professeur agrégé à la Faculté de médecine, avec la collaboration des docteurs Gilbert Brisebois, Jean Champeau, Moïse Clermont, Albert Jutras, Herman Michaud, Raymond Larichelière et A.-H. Robert.

Les leçons auront lieu l'après-midi, de 4 à 6 heures, à la salle Saint-Joseph, et seront suivies de démonstrations pratiques.

Pendant cette semaine, tous les matins, de 10 à 11 heures, à la Crèche, conférence de diététique avec présentation de malades par le docteur Letondal.

Ce cours s'adresse aux médecins et chirurgiens ayant déjà une certaine pratique de la Pédiatrie et désirant être mis au courant de l'état actuel de la pathologie gastro-intestinale du nourrisson.

Les auditeurs seront exercés individuellement à l'examen clinique des malades ainsi qu'aux examens complémentaires et aux techniques thérapeutiques (otoscopie, radioscopie, préparation des aliments de régime, injections intra-péritonéales, etc.).

On peut s'inscrire dès maintenant au Secrétariat de l'hôpital de la Miséricorde, 1051, rue Saint-Hubert, à Montréal. Droit d'inscription: cinq dollars (nombre limité d'auditeurs).

Programme des cours

Lundi 4 juillet, 4 à 5 h. — Introduction à la pathologie gastro-intestinale du nourrisson. — M. Paul Letondal.

5 à 6 h. — Coprologie clinique. Déductions thérapeutiques. — M. Gilbert Brisebois.

Mardi 5 juillet, 4 à 5 h. — Les vomissements du nourrisson. La sténose congénitale du pylore. — M. Paul Letondal.

5 à 6 h. — Exploration radiologique de l'estomac et de l'intestin dans la première enfance. — M. Albert Jutras.

Mercredi 6 juillet, 4 à 5 h. — Syphilis de l'estomac et de l'intestin dans la première enfance. — M. A.-H. Robert.

5 à 6 h. — Soins pré et post-opératoires dans les interventions chirurgicales sur l'estomac et l'intestin du nourrisson. Mode d'emploi des anesthésiques. — M. Moïse Clermont.

Jeudi 7 juillet, 4 à 5 h. — La constipation du nourrisson. La maladie de Hirschsprung. — M. Paul Letondal.

5 à 6 h. — L'occlusion intestinale. L'imperforation anale. Le prolapsus rectal. — M. Raymond Larichelière.

Vendredi 8 juillet, 4 à 5 h. — Les diarrhées du nourrisson. La forme commune. La forme prandiale. Les syndromes dysentériques. — M. Paul Letondal.

5 à 6 h. — Les hémorragies gastro-intestinales du nouveau-né. — M. Jean Champeau.

Samedi 9 juillet, 4 à 5 h. — L'otite du nourrisson. Ses rapports avec les affections gastro-intestinales. — M. Herman Michaud.

5 à 6 h. — Le choléra infantile et les états cholériques dans la première enfance. — M. Paul Letondal.

● Séance extraordinaire de la Société Médicale de Montréal consacrée à la paralysie infantile

On sait que les épidémiologistes et les statisticiens nous font prévoir pour les mois d'août et septembre une augmentation du nombre de cas de poliomyélite ou paralysie infantile dans notre province.

Afin d'améliorer les conditions de la lutte contre cette maladie chez nous, la Société Médicale donnait, mardi soir le 7 juin 1938, au grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, sous la présidence du Dr Léon Gérin-Lajoie, une *séance extraordinaire consacrée exclusivement à l'étude des méthodes actuelles de diagnostic précoce, de traitement précoce et de prophylaxie de la poliomyélite*.

Cette séance, dont l'initiative revient au Président du Comité des Programmes, le Dr Paul Letondal, venait véritablement à son heure, comme on le voit, et la nombreuse assistance — il y avait

Encourageons nos annonceurs.

au-delà de 150 praticiens et hygiénistes à cette réunion — prouva que la profession médicale était très désireuse d'être renseignée sur ce troublant problème.

La présence du Dr Adélarde Groulx, récemment nommé Directeur du Service de Santé de la ville de Montréal, qui prit part à la discussion, la formation au sein même de la Société d'un Comité de Prophylaxie de la Poliomyélite, destiné à coopérer avec les autorités municipales dans la lutte contre la paralysie infantile, donnèrent à cette réunion scientifique une valeur sociale dont on ne saurait trop souligner l'importance.

Le programme ne comportait que trois communications: 1o *Diagnostic précoce de la poliomyélite*, par le Dr Paul Letondal (de l'hôpital de la Miséricorde); 2o *Traitement précoce de la poliomyélite; valeur de la sérothérapie*, par le Dr Henri Charbonneau (de l'hôpital Pasteur); 3o *Prophylaxie de la poliomyélite*, par le Dr Jean Saucier (de l'hôpital Ste-Justine).

Les Drs Albert Guilbeault, L.-P. Lebeau et Adélarde Groulx ouvrirent la discussion.

Félicitons la Société Médicale de son heureuse initiative. Souhaitons qu'elle continue, dans l'intérêt de la population, à s'intéresser aux problèmes médico-sociaux.

A l'étranger

● Le prix Francqui

En 1932 fut instituée, par feu Emile Francqui, ministre d'Etat, à Bruxelles, une fondation qui porte son nom, et qui a pour objet de favoriser le développement du haut enseignement et de la recherche scientifique en Belgique, notamment en complétant, à cet égard, l'action de la Fondation Universitaire et du Fonds National de la Recherche Scientifique. Cette fondation dispose d'un prix biennal de 500.000 francs dénommé Prix Francqui, et qui doit être décerné à un Belge ayant apporté à la science une contribution importante, dont la valeur a augmenté le prestige de la Belgique. Il est à remarquer que, dans l'attribution de ce prix,

DURANT LEUR VIE MÊME...

certains hommes d'affaires ou de profession, accaparés par leur travail ont soin de recourir aux sociétés de trust pour l'administration de leurs biens.

Ne croyez-vous pas sage d'assurer aux vôtres la protection dont vous les entourez maintenant, en faisant votre testament sans tarder et en choisissant un exécuteur testamentaire responsable et permanent.

CONSULTEZ DÈS MAINTENANT

Le
**SUN
TRUST**
Limitée

HERVÉ PRÉVOST,
gérant général,
10 ouest, rue St-Jacques,
Montréal.
J.-ALP. FUGÈRE,
gérant local,
132, rue St-Pierre,
Québec.

**vichy
célestins**

prévient et soulage rhumatisme, goutte, dyspepsie et indigestion.—Eau de table fraîche et délicieuse.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
2087 Ave. McGill College - - Montréal

OZGERMO

désinfecte tout en laissant une agréable odeur de pin. Ce germicide fait disparaître la fumée, la senteur de tabac et toutes mauvaises odeurs végétales.

LABORATOIRES LORBIS

Chambre 115, 934, STE-CATHERINE EST,

— — —
MONTRÉAL.

Avez-vous payé votre abonnement ?

il n'est tenu compte que des manifestations récentes de l'activité des chercheurs, les travaux les plus anciens n'étant pris en considération que dans le cas où leur importance se serait manifestée par la suite.

Cette année, le Prix Francqui vient d'être décerné à M. Jacques Errera, professeur ordinaire de chimie physique à la Faculté des Sciences appliquées de l'Université Libre de Bruxelles. Né à Bruxelles le 25 septembre 1896, il fit ses études à l'Université de cette ville, où il prit son diplôme de docteur en sciences chimiques, puis fréquenta les Universités de Paris et de Leipzig, où il fut élève des professeurs Brillouin, Duclaux, Langevin et Ostwald. Rentré en Belgique, il devint chargé de cours à l'Université de Bruxelles, pour occuper finalement la chaire de chimie physique à la Faculté des Sciences appliquées.

Ses travaux scientifiques embrassent des domaines variés de la chimie physique pure et appliquée: propriétés diélectriques de la matière, spectroscopie infrarouge et ultraviolette, détermination du pH, chimie physique des colloïdes, biréfringences électriques et magnétiques, ultrasons dans les réseaux cristallins.

● Les congrès

Un symposium sur la réfrigération aura lieu le 12 juillet dans les salons de la Royal Society à Londres. Organisé par l'Association anglaise pour la Réfrigération, son programme comporte déjà la discussion des questions suivantes: l'influence des basses températures sur les vitamines et les enzymes; les limites à donner à la conservation dans certaines atmosphères gazeuses; les problèmes du conditionnement de l'air à basse température; unités internationales pour la mesure de la réfrigération; tables des propriétés des agents réfrigérants.

* * *

Une réunion commune à l'Institute of Metals et à l'Iron and Steel Institute anglais, ainsi qu'à l'American Iron and Steel Institute et à l'American Institute of Mining and Metallurgical Engineers aura lieu les 3 et 4 octobre à New-York, au cours d'un voyage d'études au Canada et en Amérique du Nord, qu'organisent les deux instituts anglais.

● A la "Royal Society" de Londres.

Au cours de la séance annuelle d'élection de nouveaux membres de la "Royal Society", qui a eu lieu le 17 mars dernier, Sir Robert Mond, président de la Société de Chimie Industrielle, a été accueilli dans cette savante compagnie, en même temps que F. S. Sinnatt, directeur du Fuel Research Board, Department of Scientific and Industrial Research, et le professeur W. E. S. Turner.

Au Canada

● Cours de neurologie et de psychiatrie pour les infirmières

Une série de 22 leçons sur l'anatomie et la physiologie nerveuses, sur la neurologie et la psychiatrie a été donnée en mai et juin aux diplômées de tous les hôpitaux et aux élèves de 3e année.

Ces leçons ont lieu au Sanatorium Prévost, tous les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures du soir depuis le 9 mai. Les cours furent donnés par les docteurs Langlois, Saucier et Amyot, médecins du Sanatorium.

Programme

Anatomie et physiologie du système nerveux

Mercredi, 9 mai, 1ère leçon: Généralités, anatomie du cerveau. (Dr Jean Saucier).

Vendredi, 11 mai, 2e leçon: Physiologie du cerveau, cervelet et axe encéphalique. (Dr Roma Amyot).

Lundi, 13 mai, 3e leçon: Anatomie de la moelle épinière. (Dr Jean Saucier).

Mercredi, 16 mai, 4e leçon: Physiologie de la moelle épinière. (Dr R. Amyot).

Vendredi, 18 mai, 5e leçon: Les nerfs crâniens et rachidiens; Système neuro-végétatifs. (Dr J. Saucier).

Lundi, 20 mai, 6e leçons: Méninges. Voies motrices et sensitives. Le réflexe. (Dr A. Amyot).

Neurologie et psychiatrie

Mercredi, 23 mai, 7e leçons: Sémiologie psychiatrique générale. Définition. (Dr Edgar Langlois).

Vendredi, 25 mai, 8e leçons: L'hémiplégie. Encéphalopathie épidémique et syndrome parkinsonien. (Dr J. Saucier).

Lundi, 27 mai, 9e leçons: Les épilepsies. Les chorées. (Dr R. Amyot).

Mercredi, 30 mai, 10e leçon: Les arrêts de développement. La paralysie générale. (Dr E. Langlois).

Vendredi, 1er juin, 11e leçon: Les tumeurs et abcès intra-crâniens. Syndrôme commotionnel. Syndrôme cérébelleux. (Dr R. Amyot).

Lundi, 3 juin, 12e leçon: Les méningites. Poliomyélite antérieure aiguë. (Dr J. Saucier).

Mercredi, 6 juin, 13e leçon: Démence sénile. Démence précoce. (Dr E. Langlois).

Vendredi, 8 juin, 14e leçon: Le tabès. Les paralysies. (Dr J. Saucier).

Lundi, 10 juin, 15e leçon: La syringomyélie. La sclérose en plaque. La sclérose latérale amyotrophique. La maladie de Friedreich. (Dr R. Amyot).

(Suite à la page 214)

Diplômés, souscrivez au Fonds des Anciens.

LAIT • CREME • BEURRE • CREME GLACEE

COOPERATIVE

LAIT ET CREME



4101 Notre-Dame est

Montréal

AMherst 2171

*"La Bière Que Votre Arrière Grand-
Père Buvait"*



Bière
Molson
Export



VOYAGES

VOICI la saison des vacances, la saison par excellence des voyages de repos et d'agrément.

La province de Québec offre un choix varié de beaux paysages, de villégiatures reposantes, de plages invitantes, ou de simples promenades à travers les campagnes pittoresques.

Des routes améliorées permettent de visiter toutes les régions de la province: sur la rive nord du fleuve, depuis le lointain Témiscamingue jusqu'à la côte nord du golfe, en passant par la vallée de la Gatineau, les Laurentides, la vallée du Saint-Maurice, Québec et le parc National des Laurentides, Charlevoix, l'Est, la Beauce, le bas Saint-Laurent et la Gaspésie.

Demandez des renseignements sur ces différentes régions en écrivant dès maintenant à



L'OFFICE DU TOURISME
DE LA PROVINCE DE QUEBEC

HOTEL DU GOUVERNEMENT - QUEBEC



Chez les Anciens

● Juliette Chabot

Mlle Juliette Chabot, B.A., licenciée en philosophie, est l'une des premières Canadiennes françaises à obtenir le diplôme de "Bachelor in Library Science". Ceci est le résultat d'une série de cours suivis à l'université Columbia (New-York) et une autre suivie à l'université McGill, Montréal.

● Un doctorat en hygiène au Dr Adrien Plouffe

A la collation des diplômes, l'Université de Montréal a décerné le titre de docteur en hygiène publique au Dr Adrien Plouffe, directeur adjoint du service municipal de santé.

Médecin-hygiéniste et journaliste, le Dr A. Plouffe consacre tout son temps à la santé publique. Il est membre du Comité de l'enseignement de l'hygiène au public et membre honoraire du Comité provincial de défense contre la tuberculose.

● Docteurs en théologie

M. Roland Fournier, P.S.S., a obtenu le titre de docteur en théologie, après avoir brillamment exposé et défendu pendant deux heures une thèse sur la "théologie de l'action catholique".

Une assistance nombreuse, attirée par l'importance du sujet traité, composée de prêtres, de religieux et religieuses, de séminaristes et de plusieurs laïcs, a écouté avec un vif intérêt les ques-

tions du jury et les réponses pertinentes du candidat.

* * *

M. Paul-Emile Bolté, P.S.S., a obtenu le titre de docteur en théologie après une brillante soutenance de deux heures. Il avait choisi comme thèse de doctorat "la personne humaine devant le catholicisme et le communisme".

L'assistance nombreuse et le jury, composé de cinq professeurs de la Faculté de théologie, ont particulièrement admiré la maîtrise et la clarté avec lesquelles le candidat a montré l'opposition radicale qui existe entre le catholicisme et le communisme au sujet de la personne: la doctrine de Rome, par son spiritualisme chrétien, magnifie la personnalité humaine, tandis que celle de Moscou, par son matérialisme athée, la renie et la détruit.

On remarquait dans l'assistance: Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal, M. Maximilien Lacombe, P.S.S., curé de St-Jacques, M. le chanoine Raoul Drouin, de l'archevêché de Montréal, et M. Aurèle Allard, P.S.S., supérieur de l'Externat St-Sulpice.

● M. Jules Léger, docteur de l'Univ. de Paris

M. Jules Léger, de l'Université de Montréal, a reçu à la Sorbonne le titre de docteur ès-lettres de l'Université de Paris.

"SERVICE D'OPTIQUE"

TAIT-FAVREAU, Limitée

L. FAVREAU, O.O.D., Président

"Service Optométrique"

Examen de la Vue — Troubles musculaires de l'œil — Ajustement des Verres

Le spécialiste **LORENZO FAVREAU, O.O.D.**, et ses assistants

PIERRE CREVIER, Ba.O. et **LUCIEN HÉBERT, Ba.O.**,

Optométristes et Opticiens Licenciés — "Bacheliers en Optométrie"

Bureau Centre :

265 est, RUE STE-CATHERINE—LA. 6703

Bureau du Nord :

6890, ST-HUBERT—CA. 9344

Diplômés, souscrivez au Fonds des Anciens.

Ce doctorat, qui couronne deux années d'études, fut conféré à Jules Léger à la suite de sa brillante soutenance d'une thèse sur "Le Canada et son expression littéraire", devant un jury composé des professeurs Paul Van Tieghem, président, Jean-Marie Carré et Pierre Renouvin. M. Léger avait également présenté comme sujets complémentaires des études sur "Scarron et l'Amérique" et "Octave Crémazie et le siège de Paris".

● **Les licenciés en pharmacie**

Les examens pour l'obtention du diplôme de licencié en pharmacie ont eu lieu à l'Université de Montréal, du 16 au 20 mai inclusivement, avec le résultat suivant par ordre de mérite:

Admis licenciés en pharmacie: Soeur Marie Cyrien, Genest Guay, Pierre Poulin, Georges Chalifoux, M. Guindon et C.-H. Desrochers.

Admis assistants-pharmaciens: MM. Sarto de Repentigny et Fernand Lanouette.

Les examinateurs étaient MM. Arthur-R. Farley, Hull, L.-S. Désautels, M. Létourneau, Henri Groulx, L. Senay, Montréal; J.-R. Guay, Québec; avec M. G.-A. Lapointe, président et Henri-J. Pilon, secrétaire.

● **Le prix Casgrain-Charbonneau**

Un comité de la faculté de médecine de l'Université de Montréal a remis au docteur Mercier Fauteux le prix de \$500, offert par la firme Casgrain & Charbonneau, pour ses recherches médicales. Le prix est donné, chaque année, au membre du personnel médical de l'Université de Montréal qui a fait les meilleurs recherches.

● **M. Ernest Bertrand et les loteries**

Un projet de loi d'une extrême importance pour notre Université a été présenté à la Chambre des Communes durant cette Session par l'un des nôtres, un ancien désireux d'aider son Alma Mater, M. Ernest Bertrand, député de Laurier-Montréal, à Ottawa.

Le Bill de M. Bertrand est un amendement au Code criminel ayant pour but d'obtenir la légalisation des loteries au profit des universités et des

hospitaux. D'après la nouvelle législation, une seule loterie par province pourrait être organisée annuellement, et seules les provinces ayant favorisé cette mesure par un vote à la Législature jouiraient du privilège octroyé par Ottawa. C'est dire qu'ainsi le libre arbitre des gouvernements provinciaux serait respecté.

Québec et Ontario ont déjà adopté une loi autorisant l'organisation de loteries et n'attendent que l'assentiment de la Chambre des Communes pour la mettre en vigueur. Des plébiscistes tenus sur la question dans les principales villes de l'Ouest du pays ont donné des résultats nettement favorables. C'est que, M. Bertrand le faisait remarquer dans son discours du 15 mars, notre pays contribue en ce moment pour sa grosse part aux loteries de l'étranger. Ainsi, par exemple, durant les quatre dernières années des Canadiens ont gagné plus de trois millions de dollars provenant des sweepstakes d'Irlande seulement. D'où nous pouvons conclure que l'argent envoyé en Irlande pour l'achat de billets devait représenter cinq ou six fois ce montant.

Un fait existe: notre population aime à prendre part aux loteries même si elles sont illégales. Songeons à tout le profit qu'en retireraient nos institutions locales si, au lieu de laisser draîner ces sommes énormes à l'extérieur, nous les employons ici même à des fins d'éducation et de charité.

Mais cette cause n'a pas besoin d'être plaidée; le public clairvoyant l'a jugée. Il ne nous reste qu'à souhaiter au parrain de cette sage législation tout le succès qu'il mérite en l'assurant de l'approbation et de l'encouragement de tous les Anciens de l'Université de Montréal de laquelle il aura bien mérité.

● **A Polytechnique.**

M. Armand Circé vient d'être nommé principal de l'école de génie, en remplacement de M. Mailhot, décédé.

● **Chez les pharmaciens**

M. Henri Lanouette, des Trois-Rivières, est le nouveau président des Anciens de l'Ecole de Pharmacie.

MAURICE BERNARDIN

JEAN-LOUIS BERNARDIN

ANDRE BERNARDIN

COURTOIS FRERES, ENRG.
ASSURANCES

Depuis 1890, ce bureau transige avec une clientèle choisie l'assurance sous toutes ses formes.

Demandez l'examen de vos polices et vos problèmes deviendront les nôtres.

NOS CONTRATS SONT UN GAGE DE SÉCURITÉ ET D'INDEMNITÉ.

1285, RUE VISITATION, MONTREAL.

Tél. Chérier 3195

Avez-vous payé votre abonnement ?

Quelques Livres

LES MYSTIQUES ECONOMIQUES, par Louis Rougier, professeur à la Faculté des Lettres de Besançon, 1 vol. In-8, carré de 198 pages, Librairie de Médecis, 3 rue de Médecis, Paris, (6), 1938.

Après avoir consacré plusieurs ouvrages à l'étude des mystiques politiques, l'auteur aborde celle des mystiques économiques. Il entend par là les doctrines qui colorent de pseudo-démonstrations scientifiques des croyances métaphysiques, des préjugés de classe, des partis pris passionnés qu'on ne saurait justifier ni en expérience, ni en raison.

Au lieu que la science économique est une, se bornant à décrire les lois auxquelles obéissent les phénomènes économiques sous les régimes les plus variés, les mystiques économiques sont diverses et assignent les fins que le législateur doit se proposer: enrichissement collectif, justice sociale, libre-échange, autarcie, etc... La science ne tranche pas la question des fins; mais elle est qualifiée pour nous dire si tels moyens mis en oeuvre par le gouvernement réalisent bien les fins voulues par le législateur et qu'elles incidences provoque telle politique économique.

La science économique part du cas théorique le plus simple; celui d'un marché libre où l'offre et la demande adaptent la production aux besoins et aux goûts solvables des consommateurs par le mécanisme du prix. Plus on s'éloigne de ce cas théorique où les consommateurs font la loi par le plébiscite des prix, plus l'économie devient dictatoriale et arbitraire par suite de la substitution de prix de monopole, de prix résultant de conventions bilatérales, de prix imposés par un organe central qui dirige et planifie l'économie aux prix du marché. Les prix devenant de simples artifices comptables, cessent de jouer leur rôle d'autorégulateurs des marchés: l'organe planificateur décide, sans calcul économique possible, des quantités à produire et du mode de fabrication. Il substitue ses décrets arbitraires au libre choix des consommateurs sacrifiés délibérément à la raison d'Etat. Une démocratie économique ne peut être que libérale; un régime socialiste ne peut être qu'autoritaire. Un *socialisme libéral* est une contradiction dans les termes.

La mystique de l'économie dirigée, la mystique corporative, la mystique socialiste n'épuisent pas les mystiques économiques. Le libéralisme lui aussi est une mystique quand il se borne à la théorie manchestérienne du *laissez-faire, laissez-passer*. La concurrence court le risque de se détruire, si le législateur n'intervient pas pour sauvegarder les conditions mêmes de la libre compétition, empêchant que la concurrence ne dégénère en monopole et que le profit du capital industriel ne soit sacrifié à la rémunération du crédit bancaire. Cet interventionnisme juridique diffère profondément de l'interventionnisme économique qui perturbe l'équilibre pour créer le monopole ou consacrer le privilège.

Entre la loi de la jungle et le dirigisme autoritaire, *Le libéralisme constructeur* permet seul de sauvegarder, sous la tutelle de la loi égale pour tous, les intérêts économiques et la liberté politique d'une démocratie de consommateurs.

★

LA MONNAIE, par Louis Baudin, professeur à la Faculté de Droit de Paris, 1 vol., 220 pages, Librairie de Médecis, 3 rue de Médecis, Paris, (6) 1938.

Ce professeur de Paris qui est venu à Montréal sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-canadien, publie en un petit livre très intéressant et très synthétique le résumé de la science dans le domaine monétaire. La monnaie en ces années de crise et de perturbation à le fâcheux privilège d'être au premier rang des préoccupations. D'où, l'enchevêtrement des théories. Tantôt, on va jusqu'à lui retirer le droit à l'existence, on rêve d'économie en nature, et l'on est tout surpris de constater que la monnaie, détruite, renaît de ses cendres; c'est l'expérience russe. Tantôt, on la regarde comme un despote, on proclame qu'elle doit être servie, on la manipule pour la plier à des idées préconçues et l'on s'étonne, après avoir chauffé le mercure pour le faire monter dans le tube thermométrique de ne pas jouir d'une douce chaleur. Enfin, on en fait une puissance, détachée du capital, et l'on vérifie que la monnaie, dépourvue de son support, le travail et l'épargne, n'est plus qu'un morceau de papier. Nous n'igno-

la ligne de moindre résistance.

Toutes ces attitudes sont simulées qui oublient la première des réformes: celle des mentalités. Le reste suivra. Si la monnaie est un moyen d'échange, elle ne mérite ni les accusations dont on l'accable, ni les révérences dont on la salue. Si les peuples ont la monnaie qu'ils méritent il serait peut-être bon de commencer par éduquer les hommes.

★

U. R. S. S. TERRAIN D'EXPERIENCES ECONOMIQUES, par Boris Brutzkus, 1 vol. 120 pages, Librairie de Médecis, 3 rue de Médecis, Paris (6), 1938.

Voilà le premier ouvrage traduit en français de Boris Brutzkus, ancien professeur de l'Institut agricole de Leningrad. De 1907 à 1920, l'économiste russe publia de nombreux ouvrages. A la fin de 1920, il fit une série de conférences destinées à démontrer qu'un système économique sans base monétaire était, en principe, irréalisable. Vint l'expérience NEP tentée par Lénine qui dut, en l'été de 1932, se retirer de la vie publique. L'intolérance du parti communiste à l'égard de l'élite intellectuelle s'accrut. En Russie, soixante écrivains et savants furent jugés hostiles au régime. Boris Brutzkus était du nombre. Lese proscrits se retrouvèrent à Berlin où ils fondèrent l'Institut Economique russe qui fonctionna de 1923 à 1932. Le petit livre que Marie Thérèse Genin a traduit vient apporter au public français les observations à la fois pratique et savantes d'un esprit indépendant sur la vie économique de la Russie soviétique.

★

LE REGENT, par Philippe Erlanger, 1 vol., 280 pages, chez Gallimard, 43, rue de Beaume, Paris, 1938, NRF.

Le Régent, de Philippe Erlanger, d'une lecture agréable, ramène l'attention sur ce prince dont on reste étonné que les romantiques ne se soient pas emparés, car il en est peu dans l'histoire qui prête davantage à leurs conceptions dramatiques.

Beau, les yeux brillants, le sourire exquis, un grand air de générosité, et comme tant d'autres princes qui furent tolérants et pacifiques, Philippe d'Orléans, maudit par ses contemporains, n'a guère connu l'indulgence de la postérité. Homme privé, il reste déshonoré par ses vices, plus aimables que ceux d'un François Ier. Chef d'Etat, sa rupture avec les traditions de Louis XIV lui vaut des anathèmes ou des louanges, selon l'occasion. L'auteur a visé à atteindre la vérité humaine en dégageant le visage authentique d'un prince trahi par son destin: voué de force à la débauche, il se trouva de même contraint de suivre une politique qu'il n'avait pas choisie.

Livre d'histoire dont la forme est brillante, a écrit André Bellessort, dans *Candide*.

★

AU DELA DU NATIONALISME, par Thierry Maulnier, 1 vol., 250 pages, NRF. Gallimard, éditeur, 43, rue de Beaume, Paris, 1938.

L'ouvrage de Thierry Maulnier est riche de réflexions et d'applications dans tous les pays où le nationalisme augmente ses adeptes et ses fidèles. L'auteur voit dans le nationalisme une arme de défense qui réclame pourtant un dépassement pour assurer le salut national.

Le nationalisme visé par Thierry Maulnier n'est que l'idéologie qui accompagne les mouvements révolutionnaires anti-marxistes dans l'Europe moderne. La thèse de l'auteur, c'est qu'il importe aux nations qui ont fait la révolution nationaliste de prendre conscience, qu'après avoir taillé, il reste à coudre. Les mouvements nationalistes, une fois leur mystique épuisée, risquent de retrouver, s'ils ne construisent une doctrine politique, le marxisme lui-même qu'ils ont voulu détruire.

Drieu La Rochelle conviait récemment Thierry Maulnier à la lutte quotidienne. Cela indique la tendance courante de croire que pour influencer sur l'orientation politique il soit requis d'entrer dans la carrière, alors que si le monde a besoin d'une métaphysique, il faut bien laisser à quelques sages le temps de penser. L'idéal serait selon la formule de Bergson: les hommes de pensée devraient agir comme des hommes d'action, et les hommes d'action devraient penser comme des hommes de pensée.

L'Alma Mater compte sur nous.

UN POÈTE REGARDE LA CROIX, par Paul Claudel, 1 vol., 290 pages, NRF, éditeur Gallimard, 43, rue de Beaume, Paris, 1938.

Ce livre du grand poète Claudel comporte deux parties: des commentaires sur les Sept paroles et des prières.

On devine à quelle élévation la poésie catholique peut s'élever, avec l'Évangile pour pallier, et le génie de Claudel, pour tremplin. Les lecteurs qui ouvriront cet ouvrage y liront les plus belles méditations qui soient sur les Paroles qu'ils ont maintes fois entendus commenter du haut de la chaire. De même que le talent de l'écrivain rehausse la vie des saints que la mièvrerie rend parfois rebutante, ainsi l'inspiration du poète et sa science de l'Évangile donnent une densité particulière à ses méditations.

La seconde partie contient des prières en prose. Et quelle prose! Prières pour les Juifs, pour les Musulmans, pour les Païens, pour les Protestants, pour les Incroyants, pour les Miens, pour Moi-même.

Un tel livre se passe de commentaires. L'auteur et le sujet parlent assez haut. Il devrait remplacer dans nos bibliothèques toutes les brochures bondieusardes, pour le plus grand bien des intelligences et des âmes catholiques.

★

ZUYDERZEE, par Jef Last, roman préfacé par André Gide, traduit du néerlandais par Eckman, 1 vol., 260 pages, NRF, éditeur Gallimard, 43, rue de Beaume, Paris, 1938.

Jef Last est un romancier et un poète que Gide présente avec les plus vifs éloges que la lecture du roman confirme.

Grand voyageur devant l'Éternel que le préfacier a rencontré à un meeting en URSS, résidant à Amsterdam, puis au Maroc, Jef Last, pour qui les problèmes sociaux n'ont plus de secrets, est fort cultivé; il parle le français, l'allemand, l'anglais, le russe, le chinois et d'autres langues encore.

Le poète donne au style du romancier des ailes miroitantes et les préoccupations sociales lui fournissent le réalisme; plan sur lequel évoluent les personnages du roman. Il en résulte un évocation sociale d'une grande force et, derrière le décor géographique, on voit se dessiner le paysage des âmes, avec les cimes embrumées et leurs vallons riants où la vie sans cesse changeante, coule telle une rivière de Hollande.

★

LA PENSÉE AU MOYEN ÂGE, par Paul Vignaux, Directeur d'Études à l'École des Hautes Études. Un vol. in-16, Collection Armand Colin, 103, Boulevard Saint-Michel, Paris, V.

M. Paul Vignaux, qui enseigne à l'École des Hautes Études l'histoire des doctrines et des dogmes, nous apporte un essai sur la Pensée au Moyen Âge: "pensée", sans doute pour ne pas préjuger s'il s'agit de philosophie ou de théologie; "théologie", pourrait-on dire, si l'on voulait caractériser par l'un ou l'autre de ces termes l'ensemble de la spéculation médiévale. Mais un historien craint forcément l'abus de catégories aussi simples, aussi indéterminées. M. Paul Vignaux sait qu'on a trop unifié le Moyen Âge, qu'on a isolé de leurs circonstances historiques certains systèmes médiévaux. Aussi s'est-il préoccupé de discerner "les conditions du XIII^e siècle", de nous donner le sentiment de sa diversité, de montrer "Saint Thomas et son temps", avec l'évident souci de ne pas réduire au thomisme la pensée du XIII^e siècle, ni, non plus, au siècle de Saint Thomas, le Moyen Âge intellectuel.

Le chapitre le plus neuf du livre est celui qui a été consacré à Duns Scot et à Guillaume d'Occam, chapitre où se manifeste une des préoccupations principales de l'auteur: décrire des modes de pensée. M. Paul Vignaux doit certainement à sa formation philosophique cette conviction que la manière dont les idées sont proposées et éprouvées importe au moins autant que leur contenu dogmatique. C'est pourquoi il s'intéresse particulièrement à la technique, au métier des penseurs médiévaux, à la conception, par exemple, et à l'usage qu'ils ont de la dialectique. Sans manquer à son dessein et trahir son objet, il ne pouvait dépouiller toute technicité.

Sous les débats de l'École, M. Paul Vignaux a su retrouver les passions des hommes, leurs intérêts idéaux. Son ouvrage — qui débute et s'achève par une interprétation de l'humanisme médiéval, réel et tendu sous toute cette théologie — est dense, mais clairement construit et vivant.

(Suite à la page 213)

OUVRAGES A LIRE



Olivier Maurault, P.D.
Nos Messieurs

Jean Bruchesi
Histoire du Canada pour tous
(2 vols.)

Édouard Montpetit
D'azur à trois lys d'or

Lionel Groulx
Directives

Gérard Parizeau
L'Assurance contre l'incendie

Victor Barbeau
Pour nous grandir

Eugène Lapierre
Calixa Lavallée

Léon-Mercier Gouin
Cours de droit industriel, 2 vols.

Antonio Perrault, C.R.
Droit commercial (2 vols.)

Émile Filion, p.s.s.
Elementa Philosophiae thomisticae

Hermas Bastien
Le bilinguisme au Canada

Dr Eug. St-Jacques
Histoire de la médecine



**Publiés par
quelques uns des nôtres**

Ce que les anciens écrivent...

ASSURANCE —

TOUCHETTE (Henri): "Aperçus sur l'assurance-vie tel que pratiquée au Canada". *Chambre de Commerce du District de Montréal*, avril 1938, p. 7.

Economie politique —

BARBEAU (Victor): "Un mur de soutènement". *L'Action Nationale*, Vol. XI, no 5, p. 418.

"Gaspillage économique". *Chambre de Commerce du District de Montréal*, avril 1938, p. 15.

DANSEREAU (Dollard): "Que répondrons-nous?" *L'Action Nationale*, Vol. XI, no 5, p. 393.

DURAND (Ls-D.): "Lettre sur "le politique et le social". *L'Action Nationale*, Vol. XI, no 5, p. 373.

LEBLANC (Gaston): "L'argent du contribuable!" *Chambre de Commerce du District de Montréal*, avril 1938, p. 3.

Education —

CHABOT-ROUSSEAU (Mme Marcelle): "Images coloniales". *Revue Dominicaine*, mai 1938, p. 253.

LA PALME (Auguste, ptré): "Le bilinguisme à l'école". *L'Action Nationale*, Vol. XI, no 5, p. 354.

SAINT-PIERRE (R. P. Albert): "Le Scoutisme et la Culture". *Revue Dominicaine*, mai 1938, p. 230.

Hygiène sociale —

BARIL (Dr Georges): "L'Université et l'Infirmière". *La Garde-Malade*, Vol. XI, no 3, p. 150.

Médecine —

BOURGEOIS (Paul): "Symphyse rénale par bords libres. Reins en "L". Deux observations". *L'Union Médicale du Canada*, tome 67, no 5, p. 466.

CHARBONNEAU (Henri): "Les dérivés sulfamidés dans les maladies infectieuses". *L'Union Médicale du Canada*, tome 67, no 5, p. 487.

DANDURAND (René): "L'insulino-sécrétion et les glandes surrénale, hypophyse, thyroïde et parathyroïde". *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, no 2, 7ième année, p. 101.

D'ARGENCOURT (Guy): "La chirurgie en province. Commentaires sur quelques cas d'urologie". *L'Union Médicale du Canada*, tome 67, no 5, p. 469.

GARIEPY (Urgel): "La chirurgie de la douleur. La névralgie du nerf glosso-pharyngien". *L'Union Médicale du Canada*, tome 67, no 5, p. 455.

GEOFFRION (Paul): "De l'Orthédonomie". *L'Hôpital*, vol. 2, no 5, p. 230.

GRATTON (Armand): "L'insuline-protamine-zinc et le traitement du diabète". *L'Union Médicale du Canada*, tome 67, no 5, p. 471.

GROULX (Adélarde): "La consultation de nourrissons. Son objet et ses activités". *L'Union Médicale du Canada*, tome 67, no 5, p. 475.

JOUBERT (L. de G.): "Les dangers de l'otite moyenne suppurée chronique, au point de vue fonctionnel et vital (suite et fin)". *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, no 2, 7ième année, p. 129.

LEGAULT (Jean-Paul): "Les sulfamidés en vénéréologie". *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, no 2, 7ième année, p. 87.

LEGER (A.) et BERNIER (A.): "Myélose globale aplasique post-arsénobenzolique. Agranulocytose, anémie et purpura. Valeur pronostique de certains éléments basés sur des notions récentes d'hématologie". *L'Union Médicale du Canada*, tome 67, no 5, p. 463.

LETONDAL (Paul): "En marge du premier banquet annuel de la Société Médicale de Montréal". *L'Union Médicale du Canada*, tome 67, no 5, p. 443.

LONGTIN (Léon): "L'anesthésie au cyclo-propane présente-t-elle un champ opératoire plus sanglant?" *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, no 2, 7ième année, p. 135.

MANSEAU (Omer): "Les symptômes de la tuberculose pulmonaire au début". *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, no 2, 7ième année, p. 120.

MERCIER (Oscar): "Les sulfamidés dans la colibacillose". *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, no 2, 7ième année, p. 81.

PEPIN (J.-Roméo): "Les sulfamidés". *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, no 2, 7ième année, p. 69.

PINSONNEAULT (G.) et JUTRAS (Albert): "Leontiasis ossea et maladie de Paget". *L'Union Médicale du Canada*, tome 67, no 5, p. 444.

ROCHETTE (Roméo): "Le cyclopropane". *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, no 2, 7ième année, p. 91.

SAUCIER (Jean): "Syndrome de la fente sphénoïdale. Observation anatomo-clinique". *L'Union Médicale du Canada*, tome 67, no 5, p. 483.

TESSIER (L.-J.): "Le kératocône et son traitement". *Le Journal de l'Hôtel-Dieu de Montréal*, no 2, 7ième année, p. 115.

Musique —

CHARTIER (M. Ferrier): "Plaidoyer pour l'orgue à tuyaux". *Revue Dominicaine*, mai 1938, p. 243.

Philosophie —

FARIBAULT (R. P. Yves-M.): "Sur la tombe du T. R. P. Lagrange". *Revue Dominicaine*, mai 1938, p. 225.

Technique —

BOURREAU (Armand-E.): "La pré-fabrication des maisons d'habitation". *Technique*, Vol. XIII, no 5, p. 211.

CHARLEBOIS (J.-C.-L.): "L'ignifugation". *Technique*, Vol. XIII, no 5, p. 230.

LAMARCHE (C.-E.): "L'ingénieur d'aujourd'hui et la route". *Technique*, Vol. XIII, no 5, p. 246.

LEMIEUX (Paul-M.): "Résistance au feu du béton". *Technique*, Vol. XIII, no 5, p. 225.

LEVESQUE (A. J.): "The Engineering Profession". *Technique*, Vol. XIII, no 5, p. 218.

RACINE (Ulysse): "Quelques considérations sur les affaires". *Technique*, Vol. XIII, no 5, p. 219.

TREMBLAY (Roch): "Origine du centre d'orientation de Sainte-Thècle". *Technique*, Vol. XIII, no 5, p. 224.

GUARDIAN FINANCE and INDEMNITY AGENCY

AGENTS FINANCIERS ● ● ● Assurances - Administration - Finance

Spécialités: Assurances contre les risques professionnels: médecins, pharmaciens, dentistes.

266, ST-JACQUES OUEST, (Chambre 217) MONTREAL—MARquette 2587

● GASTON RIVET
Gérant

Encourageons nos annonceurs.

Ceux qui s'en vont

Le Dr NOE FOURNIER, chef du service d'urologie de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, a été trouvé mort, vers 9 h. 30 le 22 mai, en son domicile. Le Dr Fournier, qui était âgé de 68 ans, était célibataire et habitait au no 300, carré Saint-Louis. On croit qu'une angine de poitrine a été la cause de son décès.

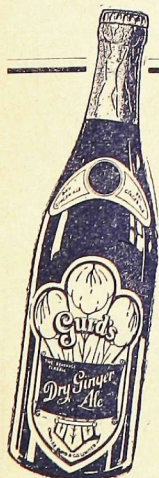
Feu le Dr Fournier était attaché à l'hôpital Notre-Dame depuis de nombreuses années. Il était une autorité en maladies génito-urinaires et avait exercé la médecine dans la métropole du Canada, depuis quarante ans.

Lui survivent: une soeur (née Fournier, Rose-de-Lima), femme de M. J.-E. Carpentier, comptable licencié de cette ville; une demi-soeur, la Révérende Soeur Fournier, des Soeurs Grises, ainsi que deux neveux, Roger et Georges Carpentier, de Montréal.

ME MAURICE BEAUDRY, avocat au Barreau de Montréal, est mort le 9 juin, après plusieurs mois de maladie. Le défunt n'avait que trente ans. Il était attaché à l'étude juridique de Mes David et Perrier depuis sa fondation, et s'était spécialisé dans les questions ouvrières et les conventions collectives de travail.

Me Maurice Beaudry était le fils de Me Richard Beaudry, C. R., registraire des faillites, et de Mme Beaudry, née Rondeau (Regina). Il naquit à Montréal le 3 août 1907. Il fit ses études primaires à l'Académie Querbes d'Outremont et ses études classiques chez les RR. PP. Jésuites du collège Sainte-Marie. Il s'inscrivit ensuite à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, et après avoir obtenu son baccalauréat en droit, il fut admis au Barreau de la province en juillet 1932.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse dans le deuil deux frères, M. Roland Beaudry, ancien rédacteur sportif du *Canada*, et M. Paul Beaudry, sténographe officiel au palais de justice.



Un breuvage rafraichissant...

Gurd's

DRY GINGER ALE

Il n'y a rien comme un jour chaud d'été pour vous faire apprécier d'avantage le GURD DRY GINGER ALE.

Pour étancher une soif dévorante, rien n'égale la bonté et la saveur exquise de GURD.

CHARLES GURD & CO., LTD.
MONTREAL, QUE.

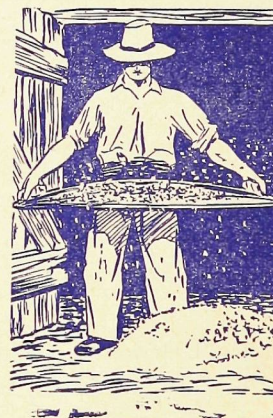
Nous annonçons l'ouverture d'un
BUREAU DE MIMÉOGRAPHIE

Lettres circulaire, Bulletins, Listes de prix, formules, etc...

NOTRE SPÉCIALITÉ
(Musique, transposition et arrangement)

Sur un appel téléphonique, un de mes représentants se fera un plaisir de se rendre chez-vous et vous expliquer le genre d'ouvrage le plus approprié à votre commerce.

CHARLES-E. ROY 1471 McGill College
Suite 1A, HA. 4336



LE SALARIÉ doit ressembler au vanneur: c'est-à-dire abandonner les choses inutiles pour économiser davantage. Et toujours se suffire: avec son salaire quand il travaille, avec sa rente viagère quand il chôme. Son épargne, chez nous, peut en faire un rentier à vie. Dans un mois, s'il le désire.

✿ CAISSE ✿
NATIONALE
D'ECONOMIE

55 ouest, rue S.-Jacques
Montréal — Harbour 3291

Encourageons nos annonceurs.

QUELQUES LIVRES

(Suite de la page 210)

LA PATRIE ET LA PAIX, textes pontificaux traduits et commentés par Yves de la Brière, S. J., et P. M. Colbach, S. J., 1 vol. de XII-453 pages: prix 25 fr. Deesclée de Brouwer et Cie, éditeur, Paris. (Service étranger, 22, Quai aux Bois, Bruges, Belgique).

Dans cette ouvrage, d'une actualité brûlante, les PP. de La Brière et Colbach ont groupé les documents pontificaux concernant le patriotisme, les relations internationales, la guerre et la paix, depuis la méditation de Léon XIII en 1885 dans l'affaire des Iles Carolines entre l'Espagne et l'Allemagne jusqu'aux récentes condamnations portées contre l'athéisme communiste et le néopaganisme allemand. Ce livre, d'une documentation lumineuse et précise, est un tableau complet de l'oeuvre pacificatrice accomplie par le Saint-Siège. Des notes explicatives rendent aisée la lecture des documents pontificaux. Dans la conclusion, en un "essai de synthèse", le P. de La Brière dégage, dans leur grandes lignes, les indications générales de l'enseignement pontifical.

Ajoutons que des appendices très intéressants et des tables très complètes terminent heureusement ce volume, instrument de choix pour tous ceux qui désirent connaître la grande mission accomplie par la Papauté contemporaine.

★

REGARDS CATHOLIQUES SUR LE MONDE, par Dominique Auvergne, 1 vol., 150 pages, illustré de magnifiques photos, hors-texte, des collaborateurs, chez Desclée de Brouwer, éditeurs, Paris, 1938.

Dans les moments difficiles que nous traversons, ce livre doit être comme un fanal. Il est incontestable que l'on se tourne aujourd'hui vers les catholiques, — les catholiques de France plus particulièrement, — pour leur demander, comme à soeur Anne, s'ils ne voient rien venir...

Des réponses à des questions angoissées, des réponses directes et franches, voilà ce que le monde moderne attend de certains hommes qui font un peu figure de guides, en raison de leur foi et de leur grande information.

Les lecteurs de *Regards catholiques sur le monde* ne seront pas déçus. Dominique Auvergne, en effet, a interrogé pour eux quatorze personnalités parmi les plus représentatives aujourd'hui de la pensée et de l'action catholiques. Nous connaissons les idées de ces écrivains, de ces philosophes, de ces religieux autour de qui tant de jeunes se sont groupés, de cet admirable prêtre belge qui a fondé le mouvement jociste: nous les connaissons par leurs écrits, par leurs discours, par leurs oeuvres. Mais il y a des points plus délicats que l'on ne touche que dans une conversation intime, à la faveur d'une confiance. Les entretiens réunis ici, loin de les éviter, les recherchent plutôt et les abordent loyalement.

C'est dire que l'auteur, qui présente avec méthode les hommes qu'elle est allée interroger et dont volontiers elle esquisse la biographie, a su choisir ses questions, les poser à bon escient. Elle peut même donner un titre caractéristique à chacune de ses interviews: Paul Claudel, *Toute la terre*; Stanislas Fumet, *Mission de la France*; Jacques Maritain, *Progrès de l'esprit humain*; René Schwob, *Intelligence de Rome*; Gabriel Marcel, *Pensée catholique*; Edouard Le Roy, *Science et religion*; J. Madaule, *Vie quotidienne*; Emmanuel Mounier, *Action temporelle des catholiques*; François Mauriac, *Catholiques et action politique*; Henri Ghéon, *Théâtre chrétien*; R. P. Forestier, *Scouts et routiers*; Chanoine Cardijn, *Jeunesse ouvrière chrétienne*; Robert Garric, *Esprit "Equipes"*; R. P. Doncoeur, *Retour en chrétienté*.

Une impression générale ressort-elle de cette grande enquête? Oui, et, en dépit de ce que les pessimistes auraient annoncé, des moins déprimantes. L'heure pour les catholiques a sonné du christianisme intégral. Un mot du Pape au cardinal Verdier pourrait servir d'exergue à ce livre: "Les chrétiens n'ont plus le droit d'être médiocres." Dans le même sens, *Regards catholiques sur le monde* rappelle que la doctrine catholique, si elle est reçue à plein par ceux qui la professent, n'a rien à craindre des systèmes qu'on lui oppose. "Le communisme, la franc-maçonnerie, ça m'est égal", dit à peu près le Père Doncoeur; "ce qui compte pour moi, c'est le catholicisme". Une telle parole, qui résume assez bien l'ouvrage, réveillera de profonds échos dans les coeurs catholiques, et les jeunes y trouveront, à la clarté des expériences de leurs aînés, des raisons nouvelles d'espérer et de vivre.

Quatorze beaux portraits hors texte illustrent cet ouvrage que ceux qui l'auront lu tiendront à propager.

Pour

NETTOYER
BLANCHIR
et
CONSERVER
vos dents,
employez

SANIDEN

• La pâte dentifrice scientifiquement préparée •

LABORATOIRE NADEAU Limitée
MONTREAL.

TRUST GENERAL DU CANADA

Conseil d'administration:

M. le sénateur J.-M. WILSON, *président*

M. le sénateur D.-O. LESPERANCE, *vice-prés.*

M. BEAUDRY-LEMAN, *vice-président*

Messieurs:

L.-J.-Adjutor Amyot

Joseph Beaubien

L.-E. Beaulieu, c. r.

J.-T. Donohue

Sir Georges Garneau

Mendoza Langlois

Charles Laurendeau, c. r.

René Morin

Hon. Jacob Nicol, c. r.

Alfred-H. Paradis

Hon. J.-E. Perreault, c. r.

Donat Raymond, sénateur

Léo-G. Ryan

Hon. Geo.-A. Simard

C.-E. Taschereau

Arthur Terroux

Directeur-général: René Morin

Secrétaire: Jean Casgrain

Trésorier: Louis Trottier

CAPITAL VERSÉ: \$ 1,105,000.00

BIENS EN RÉGIE: \$72,000,000.00

EXÉCUTEUR TESTAMENTAIRE —

ADMINISTRATEUR FIDUCIAIRE —

AGENT FINANCIER

112, Saint-Jacques ouest
MONTREAL

71, Saint-Pierre
QUÉBEC

DYERS CLEANERS

Léveillé
LIMITÉE
TEINTURIERS-NETTOYEURS

LA VIE UNIVERSITAIRE

(Suite de la page 205)

Mercredi, 13 juin, 16e leçon: Psychose hallucinatoire chronique. Neurasthénie. (Dr E. Langlois).

Vendredi, 15 juin, 17e leçon: Les polynévrites. La paralysie faciale. La paralysie radiale. (Dr J. Saucier).

Lundi, 17 juin, 18e leçon: Le zona. La neurotonie. La migraine. (Dr R. Amyot).

Mercredi, 20 juin, 19e leçon: Confusion mentale. Paranoïa. (Dr E. Langlois).

Vendredi, 22 juin, 20 leçon: Psychose perverse. Mythomanie. Pithiatisme. (Dr E. Langlois).

Lundi, 24 juin, 21e leçon: Cyclothymie. Psychonévrose hyperémotive. (Dr E. Langlois).

Mercredi, 27 juin, 22e leçon: Toxicomanies. Psychasthénie. (Dr E. Langlois).

QUELQUES LIVRES (Suite)

L'ETAPE NECESSAIRE (Conquêtes du monde) par Luc Durtain, I vol. Chez Ernest Flammarion, éditeur, 26 rue Racine, Paris, 1938.

Un livre exceptionnel, important à tous égards.

Luc Durtain, arrivé à ce point de sa carrière où un écrivain sait ce qu'il a voulu faire et pourquoi, se retourne vers la partie principale de son œuvre, la "série" de romans qu'il a placée sous ce frontispice: *Conquêtes du monde*. Cette suite, en maint pays, a suscité l'intérêt des lettrés et du grand public; ne compte-t-elle pas des traductions en huit langues, et faut-il nommer *Captain O.K.*, *Frank et Marjorie*, *La femme en sandales?*... Pourtant, elle manquait jusqu'à présent d'un lien. Donc le premier livre de l'auteur, *L'Etape nécessaire*, qui reparait aujourd'hui dans un texte définitif, se trouve précédé d'une préface d'ensemble: maîtresses pages qui révèlent le plan saisissant, encore inédit, de toute la "série".

Etrange destin, que celui de l'ouvrage par lequel débuta Durtain! Un bouquin devenu introuvable, mais que n'avait pas oublié l'élite.

C'était en 1906. Une littérature facile triomphait trop souvent aux étalages. Parait, signé d'un nom inconnu, — à la veille des grands mouvements de l'Unanimité et de l'Abbaye — un volume qui fait scandale. La critique d'alors fulmine. "Oeuvre d'un mystificateur ou d'un fou!" On devine l'effarement de cette époque, devant certaines pages où Dada et le surréalisme apparaissent vingt ans d'avance, à côté de maintes parties d'une solidité déjà classique... Mais les années passent, et voici qu'un Georges Duhamel, dans ses *Propos critiques*, met en éclatante lumière "cette œuvre ardente et belle"; qu'un Jules Romains en souligne décisivement l'importance; qu'un Albert Thibaudet, un Henry Bidou lui assignent une valeur particulière.

C'est que, forme et fond, Luc Durtain se marquait déjà tout entier dans ce texte allègre et vigoureux. Tout entier, avec ses récits aux péripéties poignantes, ses images qui fulgurent, sa foi sans illusion dans le monde et l'homme, ses hardis coups de sonde dans les secrets de l'esprit, et ce style direct, concis, qui atteint avec aisance à la grandeur.

En nous donnant *L'Etape nécessaire*, pièce capitale d'un procès littéraire que le public revisera, l'éditeur et l'auteur n'apportent pas seulement un document de haute qualité. Les intelligences inquiètes et les jeunes y trouveront aussi une aide efficace, et l'exemple de l'un des plus robustes créateurs d'aujourd'hui.

A
TOUS LES ANCIENS
DE
L'UNIVERSITE DE MONTREAL
L'ACTION UNIVERSITAIRE
SOUHAITE
DES VACANCES
HEUREUSES ET REPOSANTES

Collections

Investigations

● AGENCE CONFIDENTIELLE ENRG. ●

UN REPRESENTANT VOUS SERA ENVOYÉ SUR DEMANDE POUR INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Taux Spéciaux pour Professionnels
445, St-Francois-Xavier, ch. 16

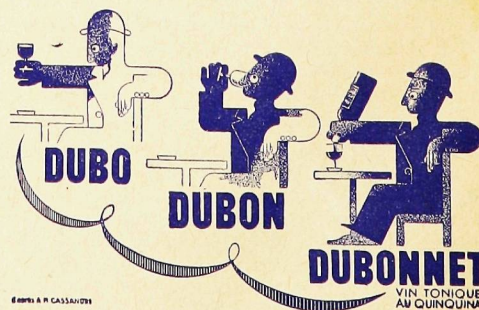
Bureau Responsable
Tél. HA. 8067

HA. 5341

F.-J. LEDUC & ASSOCIÉS
INGENIEURS CONSEILS

354, rue Ste-Catherine E.,
Chambre 98

Hon. F.-J. LEDUC, I.C., Dr. Sc. A., L.S.P., M.E.I.C.
P.-P. Le Coïnte, I.C., E.P. & C., M.E.I.C.



Diplômés, souscrivez au Fonds des Anciens.

TABLE DES MATIERES

VOLUME IV

SEPTEMBRE

Motifs d'espoir	<i>Olivier Maurault, P. D.</i>	2
Recommencements	<i>Hermas Bastien</i>	3
Le rapport Durham	<i>Roger Brossard</i>	4
Le problème universitaire	<i>Paul Ranger</i>	7
La vie universitaire		10
A travers journaux et revues		12
Après le parachèvement: Quoi faire?		
	<i>A. J. Livinson, M. A., Lc. Sc. Soc.</i>	14
Ce que les Anciens écrivent		15
Chez les Anciens		16
Quelques livres		17

OCTOBRE

L'ACFAS	<i>Hermas Bastien</i>	22
Culture franco-canadienne et livres français	<i>Guy Vanier</i>	23
Conséquences générales du mouvement de 1837	<i>Jean Casgrain</i>	25
L'influence des Canadiens français dans la pénétration du continent américain ..	<i>Benoit Brouillette</i>	28
La vie universitaire		30
Ce que les Anciens écrivent		35
Chez les Anciens		36
Quelques livres		37

NOVEMBRE

De Descartes à Gilson	<i>Hermas Bastien</i>	42
Culture franco-canadienne et livres français	<i>Guy Vanier</i>	43
Portrait de Talon	<i>L'abbé Lionel Groulx</i>	45
La vie de l'association	<i>Henri Groulx</i>	46
Le professeur Delorme	<i>L.-E. Fortier</i>	47
Message du Président		48
La vie universitaire		49
Chez les Anciens		51
Ce que les Anciens écrivent		52
A travers journaux et revues		53
Quelques livres		56
Ceux qui s'en vont		58

DECEMBRE

Aux Anciens	<i>Arthur Vallée</i>	62
Les Encycliques Sociales	<i>J.-B. Desrosiers, p. s. s.</i>	65
Livres Canadiens	<i>Hermas Bastien</i>	65
Le Message Scientifique de Descartes ..	<i>Léon Lortie</i>	66
Deux Sons de Cloche	<i>Benoit Brouillette</i>	69
En Médecine Vétérinaire	<i>J.-H. Villeneuve</i>	70
La Vie Universitaire		72
Chez les Anciens		75
Quelques Livres		76
A Travers Journaux et Revues		77
Ceux qui s'en vont		80

JANVIER

Nos recueils de jurisprudence	<i>L.-P. Gagnon</i>	82
La France noire	<i>Philippe Cantave</i>	83
Le message scientifique de Descartes ..	<i>Léon Lortie</i>	85
La vie universitaire		87
Chez les Anciens		89
Ce que les Anciens écrivent		90
A travers journaux et revues	<i>Benoit Brouillette</i>	91
Ceux qui s'en vont	<i>Alcide Thibodeau</i>	94
Quelques livres	<i>Hermas Bastien</i>	96

FEVRIER

L'Université catholique, S. E. le Cardinal Baudrillart		102
Est-ce le bon vent?	<i>Hermas Bastien</i>	103
Réunion d'hiver des Radiologistes du Canada	<i>Dr Origène Dufresne</i>	105
Nos recueils de jurisprudence ..	<i>Le-Philippe Gagnon</i>	106
Le Message scientifique de Descartes	<i>Léon Lortie</i>	108
La vie universitaire		110
Chez les Anciens		111
Quelques livres		113
Ce que les Anciens écrivent		116
A travers journaux et revues		118
Ceux qui s'en vont		119

MARS

L'Opinion d'un Américain	<i>Hermas Bastien</i>	122
La Revanche de Maria Chapdelaine	<i>Louigny de Montigny</i>	123
L'Artisanat	<i>Jean-Marie Gauvreau</i>	125
Nos recueils de Jurisprudence ..	<i>Le-Philippe Gagnon</i>	127
La vie universitaire		129
Chez les Anciens		132
La Fédération des Oeuvres de Charité Canadienne-françaises		133
A travers journaux et revues	<i>Benoit Brouillette</i>	134
Quelques livres		136
Ce que les Anciens écrivent		138

AVRIL

Le ralliement du 26 mai	<i>Hermas Bastien</i>	142
Orientation professionnelle	<i>L'abbé Irénée Lussier</i>	143
L'Histoire de notre anguille	<i>Georges Préfontaine</i>	145
Nos recueils de jurisprudence	<i>Juge E. Fabre-Surveyer</i>	147
La Vie universitaire		150
Ce que les Anciens écrivent		152
Quelques livres		154
Ceux qui s'en vont		156
A travers journaux et revues	<i>Benoit Brouillette</i>	157

MAI

Message du Conseil d'Administration, Arthur Vallée		164
Compliments de la province de Québec		165
Les dentistes de langue française		166
Organisation professionnelle	<i>Victor Barreau</i>	170
La Fête des Anciens		178
La Vie universitaire		181
Ce que les Anciens écrivent		186
Quelques livres		187
Ceux qui s'en vont		189

JUIN

L'Université en 1942	<i>Hermas Bastien</i>	196
La Fête des Anciens		196
La Céramique	<i>Pierre Normandin</i>	197
L'Evolution du Roman		199
Mémorial canadien du Mont-des-Cats, Henri Groulx		201
La Vie Universitaire		203
Chez les Anciens		207
Quelques livres		209
Ce que les anciens écrivent		211
Ceux qui s'en vont		212

Encourageons nos annonceurs.

Le Fonds des Anciens

MEMBRES FONDATEURS (100 dollars ou plus)

Sa Grandeur Monseigneur
GEORGES GAUTHIER
BARIL, Docteur Georges
CASGRAIN &
CHARBONNEAU
DANDURAND, l'hon. R.
DECARY, Arthur
DEMERS, l'hon. Philippe

*DUBÉ, Docteur J.-E.
DUBEAU, Docteur Eud.
*FRIGON, Augustin
GAGNON, Paul
GAUDREAU, Dr Stanislas
*GOUIN, Léon Mercier
GROULX, M. Henri

LALLEMAND, M. Jean
*LANCTÔT, M. Henri
LANGEVIN, Dr Stephen
LEFEBVRE, Olivier
LÉVEILLÉ, Arthur
MARION, Dr Donatien
MASSON, Dr Damien
MAURAUULT, Olivier

NADEAU, M. Hervé
PIETTE, Mgr J.-V.
*ST-JACQUES, Dr Eugène
*THÉBAUD, Docteur Jules
UNION MÉDICALE DU
CANADA
VALLÉE, M. Arthur

MEMBRES DONATEURS (de 5 à 100 dollars exc.)

Sa Grandeur Monseigneur
A.-E. DESCHAMPS
AMOS, Arthur
BARIBEAU, Docteur C.
BEAUBIEN, l'hon. C.-P.
BÉCOTTE, Docteur H.
BÉGIN, Docteur Philippe
BELHUMEUR, Dr Géd.
BOHÉMIER, Dr P.-S.
BOURBEAU, Roméo
BRAULT, Docteur Jules
BRUCHESI, Jean
BRUNAUULT, S. E. Mgr H.
BUISSON, Arthur

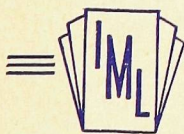
CHAMPAGNE, Dr J.-A.
CHARBONNEAU, J.-N.
CHARTIER, Chanoine É.
CHAUSSÉ, Fernand
CHOUVON, Docteur E.-J.
DAVID, Athanase
de MONTIGNY, Roland
DEROME, Jules
DÉSY, Anatole
DUBÉ, Docteur Edmond
DUPUIS, Armand
ÉCOLE SUP. DE MUSIQUE
FERLAND, C.-F.
FERRON, Docteur Alph.

FONTAINE, T.-A.
FORGET, Son Exc. Mgr A.
GAGNÉ, Docteur J.-Emm.
GAREAU, Alexandre
GINGRAS, Abbé J.-Bernard
FISCH, Dr Herm.
JARRY, Docteur J.-A.
LABARRE, J.-P.
LADOUCEUR, Dr Léo
LAFERRIÈRE, René
LANCTÔT, Jean
LANCTÔT, J.-Philippe
LANGLOIS, S. E. Mgr J.-A.
LAURENT, Docteur E.-E.

LÉONARD, Dr D.
MALLETTE, Mme Marie
MIRON, Numa
PARIZEAU, Docteur T.
PERRIER, Hector
PRINCE, Dr J.-B.
ROY, P.-X.
SAINT-DENIS, Dr J.-A.
SAINT-JACQUES, Jean
SMITH, Alexander
SMITH, Dr C.-G.
TRUDEAU, Dr Raphaël
VÉZINA, François

Prière d'adresser toute souscription au trésorier, Monsieur HENRI GROULX, 515 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Cette revue est imprimée par



IMPRIMERIE MODÈLE LIMITEE

1206 est, rue CRAIG
Edifice "LAURENTIAN"

- IMPRIMEUR
- EDITEUR
- REGLEUR
- RELIEUR

Téléphone: AMherst 2152*

NOTRE BEURRE

Sa
QUALITÉ
a fait sa
RENOMMÉE



1926 RUE PLESSIS
PREMIER ONTARIO

AMHERST 8900

G. N. MONTY,
PRÉSIDENT

L. P. GAGNON,
VICE-PRÉSIDENT

Henri P. MONTY,
SECRETAIRES

Capt. J. A. BOIVIN,
DIRECTEUR

J. P. E. MARIN,
DIRECTEUR

MONTY, GAGNON & MONTY

POMPES FUNEBRES

SALONS-MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

Administrateurs de
La Compagnie Générale de Frais Funéraires, Limitée

B. LAPOINTE, 4156 RUE ADAM, MAISONNEUVE — AMHERST 1728



H. P. MONTY

Secrétariat de la Province de Québec

FONDÉE EN 1873

ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL

TRAVAUX PUBLICS
INDUSTRIE

Toutes les branches du GENIE

1430, RUE SAINT-DENIS • MONTREAL

Administration — LAncaster 9207
Laboratoire Provincial des Mines — LAncaster 7880

Téléphones :

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Honorable ALBINY PAQUETTE, Ministre

Principaux Cours :

Mathématiques
Chimie
Dessin
Electricité
Minéralogie
Arpentage
Mines
Machines Thermiques
Constructions Civiles
Génie Sanitaire
Résistance des Matériaux
Physique
Descriptive
Mécanique
Hydraulique
Géologie
Economie Industrielle
Métallurgie
Voirie
Ponts
Chimie Industrielle
Finances
Laboratoires de Recherches
et d'Essais

JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre

Ministère du Secrétariat de la Province

• • •

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Le Secrétariat de la Province subventionne, chaque année, l'Instruction Publique à tous les degrés. Outre les allocations qu'il donne aux universités et aux collèges classiques, il contribue au maintien de l'enseignement primaire dans les villes et dans les campagnes.

Le Conseil de l'Instruction Publique, formé en nombre égal des évêques de la Province de Québec et de laïques, s'occupe spécialement des programmes d'études, et il dirige l'enseignement primaire. Le Secrétariat de la Province voit à la réalisation des projets adoptés par le Conseil de l'Instruction Publique, et à l'administration en général.

Jusqu'à septembre dernier, plus de la moitié de nos institutrices rurales recevaient un traitement dérisoire. Désirant mettre fin à cette situation humiliante pour la Province, le Secrétariat a augmenté considérablement le fonds des écoles publiques. L'on peut dire, sans crainte, qu'à l'heure actuelle, 90% des institutrices reçoivent au moins trois cents dollars par année.

Le Secrétariat de la Province tient à ce que l'Instruction soit répandue dans toutes les régions de la province. C'est ainsi que les progrès de la colonisation, dans l'Abitibi et le Témiscamingue, ont rendu nécessaire l'érection d'au moins deux cents écoles.

JEAN BRUCHESI,
Sous-ministre.

HONORABLE ALBINY PAQUETTE,
Ministre.

Rien pour l'avenir...

J'avais une situation lucrative, mes enfants grandissaient, entourés de luxe. Je dépensais tout ce que je gagnais, mais . . . rien pour l'avenir.

J'élevais ma jeune famille pour une vie large et facile, mais, advenant ma mort prématurée, je ne leur aurais pas laissé un sou pour terminer leur éducation et s'établir. J'avais ignoré leur avenir.

J'eus la bonne fortune de rencontrer un agent d'assurance consciencieux. Il me démontra quelle énorme partie de mon devoir j'avais jusqu'ici négligée.

La signature d'une proposition d'assurance dans une compagnie de chez nous fut la conclusion de notre entretien. Je pouvais désormais envisager l'avenir sans appréhension pour ma famille.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
L a S a u v e g a r d e

Siège Social
MONTREAL

Anciens de l'Université de Montréal

DIRECTEURS:

MM. Arthur Vallée
Alban Janin
J.-A. De Sève
Pierre Charton
Albert Janin
R.-A. Benoît
Maurice Janin

ENCOURAGEONS
LE FILM FRANÇAIS

**LA COMPAGNIE
FRANCE - FILM**
1135, Rue Beaver Hall - - Montréal